

la tribune

Jean Grenier préfère le
travail au plaisir (p.2)Ferragamo ne jouera
pas à Hamilton (p.3)

Sports

Arts et
divertissements

A la veille de la St-Valentin

Pas de place pour l'amour

par Mario Goupil

SHERBROOKE — Stimulés par une foule enthousiaste de 3108 spectateurs (2483 "payants"), les Castors de Sherbrooke ont poursuivi leur marche triomphale hier soir alors qu'ils ont pris la mesure des détenteurs du premier rang au classement général, les Royals de Cornwall, 8-4 au Palais des Sports.

Il y avait belle lurette que l'on avait vu autant de monde au Palais des Sports. Les jeunes Castors, visiblement excités par la présence d'autant de supporters, y ont mis le paquet et grâce à ce triomphe ils ne sont plus qu'à cinq points du premier rang du classement général.

Le match a donné lieu à du jeu très rude et très excitant. S'il y a deux formations qui ne peuvent se sentir dans

la LJMQ, ce sont bien ces deux-là. D'ailleurs, le match fut marqué de quelques violents combats de boxe qui ont semblé faire le délice de bien du monde.

"Mes gars n'aiment pas les Royals, admettait André Boisvert à l'issue du match. A chaque fois que nous jouons contre eux, c'est une véritable guerre de tranchées. En tout cas, je n'aurais pas voulu me retrouver dans l'une des

ces tranchées ce soir car on y jouait très dur. Les Royals sont en tête du classement et mes gars n'aiment pas cela. C'est nous qui devrions occuper le poste de commandement et si nous n'y sommes pas encore, c'est que nous sommes partis en retard dans cette course."

Les Castors ont ridiculisé les détenteurs de la Coupe Memorial pendant la première moitié de la rencontre alors qu'ils se sont donnés une avance de 7-1 comme coussin. Puis ils se sont assis dessus et les Royals, avant que ne prenne fin la deuxième vingt, réduisaient l'écart à 7-4 grâce à un rapide "truc du chapeau" de John Kirk.

"Il faut tirer une leçon de cela, de dire Boisvert. A cause de cette forte avance, on a abandonné les défenseurs à leur sort et chacun s'est mis à penser en fonction de sa petite fiche personnelle."

Au troisième vingt, les Royals semblaient vouloir remonter la pente mais les Castors ont tenu le coup. C'est finalement un boulet du défenseur Paul Boutilier pendant un avantage numérique à mi-chemin dans ce dernier tiers qui est venu clouer le cercueil des visiteurs. La fierté des champions juniors québécois et canadiens a pris un dur coup durant cette soirée alors qu'ils sont arrivés deuxièmes au hockey et dans la robustesse.

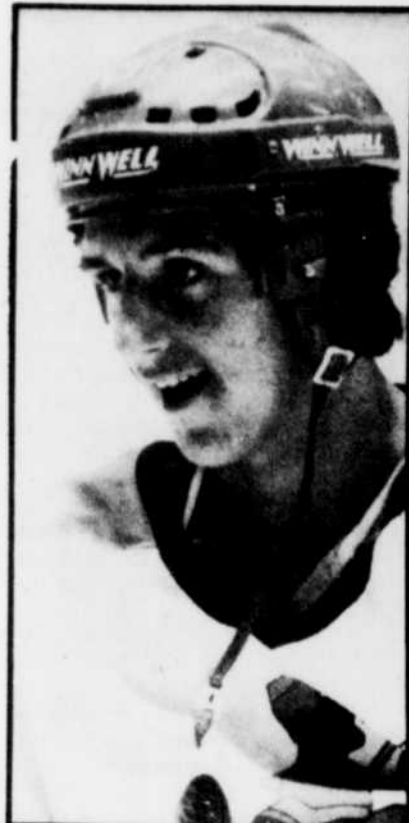
"Il faut donner crédit aux Castors, arguait Bob Kilger, l'entraîneur de l'équipe ontarienne. Ils ont profité des chances qui se sont présentées à eux, ce que nous avons été incapables de faire. J'ai été surpris que le match soit aussi rude. C'est probablement à cause du trop grand écart qui existait au pointage. Par contre je tiens à déplorer la conduite de certains joueurs des Castors puisque j'ai remarqué que plusieurs de mes joueurs sont revenus à notre banc le gilet recouvert de crachats après des échauffourées devant le banc sherbrookoise. Et puis les Castors se sont promenés avec le bâton très haut ce soir. Ils forment une équipe lourde et cela pourrait leur porter fruit dans ce sprint final."

Pour sa part, André Boisvert a trouvé un qualificatif pour les Royals: "cheap".

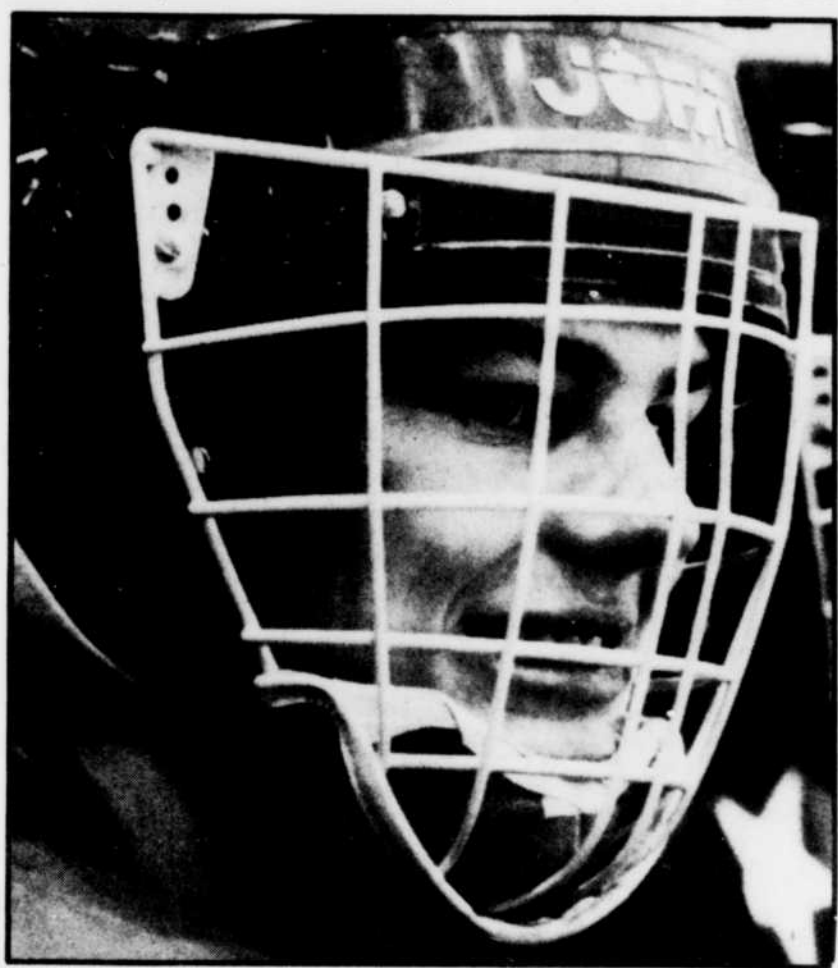
En cette veille de la St-Valentin, il n'y avait pas de place pour l'amour.

EN BREF: Richard Bourque et Daniel Campeau ont obtenu deux buts chacun pour les Castors. Bourque a aussi obtenu deux passes et Campeau une. Leur compagnon de ligne, Robbie MacKenzie, a amassé quatre mentions d'assistance. Alain Ménard, Luc Bachand (1-3), Whitney Richardson (son 20e de la saison) et Paul Boutilier ont complété le total des vainqueurs. Richard Bourque a obtenu

nu sept buts et quatre passes à ses trois derniers matches. Bourque a qualifié les Royals de "cooky" après le match. Traduction libre: "une bande de froids". Il a de plus ajouté: "ce sont des baveux"... c'est pas gentil de dire ça Richard. Dan Frawley fut l'autre pointeur des Royals. Dale Hawerchuk a été complètement menotté par le grand Dennis Martin. Le trio de Martin, McKenna et Gallant ne s'est pas inscrit à la feuille de pointage mais il a excellé en défense. Les Castors ont domié 46-28 dans les lancers. Les Draveurs et les Saguenéens ont gagné hier tandis que Sorel perdait contre Québec. Au classement, Cornwall a 70 points, Trois-Rivières et Sorel 67, Sherbrooke 65, Chicoutimi 63. Demain, les Eperviers de Sorel sont au Palais des Sports. Le rêve d'André Boisvert de voir son équipe évoluer devant 3000 supporters est donc devenu réalité hier. "C'est excitant de jouer devant plus de 3000 spectateurs. J'ai maintenant hâte de voir ce que l'on peut ressentir lorsqu'il y a 5000 personnes dans la bâtisse", a-t-il lancé avant de pouffer de rire. Avant le match, les Royals, par l'entremise de leur capitaine Mark Crawford, ont présenté au cerbère Corrado Micallef des Castors, le chandail qu'il a endossé le championnat mondial de hockey junior en Allemagne de l'Ouest.



Richard Bourque a récolté deux buts et autant de passes dans le match d'hier contre Cornwall.



Dale Hawerchuk, le meilleur compteur de la LJMQ, a eu droit à une surveillance toute spéciale hier venant des Castors de Sherbrooke.

Recrues de l'année

Les jeux sont-ils déjà faits ?

Par Mario Goupil

SHERBROOKE — La saison dernière, Dale Hawerchuk des Royals de Cornwall était proclamé la recrue par excellence de la Ligue Junior Majeure du Québec grâce aux 37 buts et aux 66 passes qu'il avait amassés durant les 72 rencontres de la saison régulière. A ce titre, on lui avait décerné le Trophée des instructeurs.

Cette année, les instructeurs du circuit auront à voter à deux paliers puisqu'ils choisiront la recrue offensive par excellence et la meilleure recrue défensive. Dans les deux cas, les Castors de Sherbrooke comptent des candidats de premier plan.

A la défensive, la lutte devrait se faire entre Paul Boutilier des Castors de Sherbrooke et Billy Campbell du Junior de Montréal. Boutilier, 17 ans, fut le choix de sixième ronde des Castors au dernier repêchage. En 59 matches depuis le début de la saison, il a obtenu neuf buts et 26 passes pour un total de 35 points. Quant à Campbell, 16 ans à peine, il part favori, non seulement en raison de la publicité tapageuse dont il est l'objet dans la Métropole, mais aussi, et surtout, à cause de ses prouesses offensives depuis le début de la saison. Le premier choix au repêchage du Junior le 31 mai dernier a jusqu'à maintenant marqué 16 buts et récolté 43 passes pour 59 points et ce en 57 parties. Par contre, de l'avis de plusieurs observateurs, Boutilier est supérieur à Campbell en défensive.

C'est quand même à l'attaque que la lutte promet d'être la plus serrée. Les deux recrues de l'heure sont incontestablement le joueur de centre de 17 ans Claude Verret des Draveurs de Trois-Rivières et l'ailier gauche de 17 ans Gérard Gallant des Castors de Sherbrooke. Verret, choix de 13e ronde des Draveurs au repêchage, et Gallant, choix de 10e ronde des Castors, ont tous deux disputé 55 parties à venir jusqu'à maintenant. Verret montre une fiche de 29 buts et 58 passes pour 87 points tandis que Gallant a jusqu'à pré-

sent compté 30 buts et amassé 55 passes pour 85 points. La lutte promet donc d'être corsée jusqu'à la toute fin.

Pourtant, aux dires de certains, les chances de Verret de succéder à Dale Hawerchuk comme recrue de l'année sont supérieures à celles de Gallant, même si seulement deux points séparent les deux joueurs dans la colonne des pointeurs. Gallant, par son agressivité parfois débordante, s'est fait de nombreux ennemis dans le circuit depuis le début de la saison, spécialement par sa façon de rudoyer les gardiens adverses. Quelques instructeurs pourraient s'en rappeler lorsque viendra le moment du vote.

S'il désire coiffer Verret au fil d'arrivée, Gallant se doit donc de terminer la saison en force et accumuler un plus grand nombre de points que le centre trifluvien car il y a peu de chance que les instructeurs du circuit tiennent compte du fait que le joueur des Castors évoluait pour une équipe Midget A de l'Île-du-Prince-Édouard la saison dernière alors que Verret, lui, a eu la chance de jouer dans la catégorie Midget AAA au Québec. De plus, les instructeurs ont probablement déjà oublié que pour la première moitié de saison, Gallant entraînait un trio de recrues, flanqué d'Alain Ménard et Whitney Richardson. Pendant ce temps, Verret évoluait en compagnie d'Alain Lemieux et Sylvain Jarry, deux vétérans de 19 ans.

Verret et Gallant, comme Boutilier et Campbell, jouent leurs dernières cartes. On sera bientôt en mesure de constater si les jeux étaient faits d'avance.

Chartraw en retard à l'exercice

Le vendredi 13 fait son oeuvre

MONTREAL (PC) — Les équipes de la LNH ont pris l'habitude de rire à gorge déployée quand le Canadien éprouve des ennuis. Irving Grundman, le directeur-gérant de la troupe montréalaise, s'en rend bien compte ces jours-ci alors qu'il continue de se briser le nez sur des portes closes en essayant à gauche et à droite de se débarrasser de Rick Chartraw. Ce dernier, d'un calme toujours aussi désarmant, a ajouté de l'huile sur le feu en ne se présentant pas à l'exercice régulier de l'équipe hier midi.

Les rumeurs continuent d'envoyer Chartraw à Los Angeles, mais il apparaît de plus en plus évident que les dirigeants des Kings ne sont pas aussi dupes que par le passé. Ils sont prêts à faire son acquisition à la condition précise que le prix de la facture soit peu élevé. Pour employer une récente expression de Guy Lafleur, Grundman "rêve en couleurs" s'il persiste à croire que son gros ailier droit lui vaudra un premier ou un second choix au repêchage.

Grundman a passé tout l'après-midi derrière son appareil téléphonique hier, après avoir appris que Chartraw, pour la troisième fois cette saison, n'avait pas jugé nécessaire de bien régler son réveil-matin. Les pourparlers ont été inutiles si l'on considère que Grundman a exigé, à la fin de la journée, que sa secrétaire contacte tous les journalistes désireux d'en savoir plus long.

"Si c'est pour discuter du cas de Rick Chartraw, M. Grundman n'a aucun commentaire à formuler", de dire à l'autre bout du fil une

ix aussi douce que peu utile dans ces circonstances.

Malgré le nombre impressionnant de ses conférences téléphoniques, Grundman a eu le temps de faire passer Chartraw dans son bureau. La rencontre a été très brève. On croit savoir que Chartraw a été mis à l'amende.

Un coup de malchance

Chartraw est arrivé au Forum sur le coup des 13h, les yeux rouges et les cheveux en bataille. Son air a évidemment soulevé quelques blagues dans le vestiaire. "Il a sans doute passé la nuit à l'aéroport à regarder tristement les avions s'envoler vers Los Angeles", a lancé l'un de ses coéquipiers en faisant allusion aux récentes rumeurs qui circulent au Forum.

Toujours très "cool", Chartraw a d'abord souligné que ce retard était dû à un simple coup de malchance. "Le vendredi 13 a fait son oeuvre. Je me suis réveillé trop tard. J'ai communiqué avec Irving Grundman pour le mettre au courant de cette mauvaise chance.

Mon absence n'a rien à voir avec les récentes rumeurs qui courent à mon sujet".

Le défenseur-ailier droit n'a pas nié qu'il traversait une grosse crise de motivation depuis que Claude Ruel lui a fait comprendre que ses services n'étaient plus requis chez le Canadien. Chartraw n'a pris part qu'à quatre des 23 dernières rencontres de l'équipe.

"Je ne suis plus motivé et je pense sérieusement qu'un échange serait valable pour moi comme pour l'équipe. Claude Ruel n'a pas l'air d'avoir confiance en moi", a laissé tomber celui qui se serait déjà promené au beau milieu de la rue Crescent avec un chandail des Kings sur le dos.

Puisqu'il est question de Ruel, disons qu'il a été à son tour d'un calme désarmant, hier, quand il fut question de son "gros bonhomme". "Il ne s'est pas présenté à l'exercice. C'est tout ce que je sais pour le moment. J'en discuterai plus tard avec Irving Grundman", s'est-il contenté de dire.

S'il n'arrive pas à compléter une transaction au cours des prochains jours, Grundman n'aura plus qu'un geste à poser. Il devra offrir son mouton noir au repêchage interne dans le but d'obtenir le droit de le céder aux Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse.



Rick Chartraw

MAINTENANT PENSONS "CASTORS"

la tribune

DEMAIN
SOIR

les EPERVIERS de Sorel

VS

LES CASTORS

DIMANCHE, 15 FEVRIER, 19h.30, PALAIS DES SPORTS



DECOUPEZ CE BILLET, SIGNEZ-LE ET DEPOSEZ-LE A L'ENTREE DU PALAIS DES SPORTS (BARRIL). IL VOUS PERMETTRA DE PARTICIPER AU TIRAGE DE SIX TUQUES AUX COULEURS DE L'EQUIPE, ET CELA A CHACUN DES MATCHES LOCAUX DES CASTORS. IL FAUT ETRE ETUDIANT POUR PARTICIPER A CE CONCOURS.

Une gracieuseté de votre journal

la tribune

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL.

de l'air!
de l'air!
de l'air!

par Pierre G.
Turgeon

Le plein air, ça se vit...



Le malheur des uns et le bonheur des autres

Fausse est la rumeur qui veut que j'aie un ski et demi à vendre, deux bâtons et une paire de bottines. Je tiens à rassurer tout le monde immédiatement, je n'ai pas pris ma retraite du ski de fond. Et, s'il n'y a pas eu de chronique de plein air la semaine dernière, c'est uniquement parce que j'ai manqué de temps pour la rédiger.

Cette mise au point étant faite, je peux maintenant vous affirmer que je suis devenu la preuve vivante de l'adage qui veut que le malheur des uns fasse le bonheur des autres. Même s'il fallait que ma première saison de ski de fond ait servi uniquement de goutte qui a fait déborder le vase et ait incité les organisateurs du Grand Fond de l'Estrie à modifier légèrement le parcours du marathon pour éviter que les randonneurs aient à défier la grande descente de la piste de ski alpin, à la Baie des Sabres, je serais très heureux de mes débuts. Car semble-t-il (c'est Serge Latulippe, relationniste du Grand Fond de l'Estrie qui l'affirmait) les skieurs moins expérimentés qui connaissent la Baie des Sabres évitent le Grand Fond de l'Estrie pour ne pas se retrouver au sommet de cette pente.

Et Latulippe ajoutait, "des que nous avons annoncé à la radio de Lac-Mégantic que nous avions modifié le parcours pour éviter la descente longeant la piste de ski alpin de la Baie des Sabres, plusieurs skieurs moins expérimentés (des femmes et des enfants en particulier) sont venus s'inscrire au Grand Fond." Je ne veux pas prendre tout le crédit de ce changement au parcours initial du Grand Fond, d'autres skieurs en avaient sûrement déjà fait la remarque aux organisateurs avant que je passe à Lac-Mégantic, mais je suis tout de même très heureux que mon grain de sel ait favorisé la participation de certains skieurs qui, autrement, n'auraient jamais rejoint les quelque 1.000 autres au départ de l'une ou l'autre des étapes du Grand Fond.

Cette participation incroyable de plus de 1.000 skieurs au Grand Fond de l'Estrie signifie bien toute l'importance qu'a prise le ski de fond dans le cœur des Estrieiens. Il y avait bien entendu des skieurs des régions de Québec, de Montréal, d'Ottawa, mais la très grande majorité des inscriptions venaient de Lac-Mégantic et des environs ainsi que de Sherbrooke et de ses environs.

Cette participation prouve également qu'il y a toujours de la place pour les manifestations bien orchestrées et basées sur la participation. Les organisateurs bénévoles, après avoir travaillé pour rien ou presque en 1980, méritaient la température idéale de dimanche dernier et les 1.032 inscriptions.

Cette chute sur les pistes du Club Méganski aura aussi permis à Ti-Clin, vous vous souvenez lui n'est-ce pas, de refaire surface et de me donner de ses nouvelles. Il a été un des premiers à m'appel-

er après cette chute pour s'informer de mon état (certains malins se limiteront à lire de mon nez). S'il voulait prendre de mes nouvelles d'une part, il voulait surtout, d'autre part, me faire découvrir les sentiers de ski de fond de la Base de Plein Air Belvédère. "Des sentiers moins dangereux où je pourrais acquérir une certaine stabilité et où je pourrais me bâtir une certaine confiance avant de me lancer dans des pistes plus accidentées et plus dangereuses, me racontait-il."

Il a tellement insisté pour que je visite cette base de plein air à quelques minutes du centre-ville, pour celui qui possède un moyen de transport, que je m'y suis rendu. J'ai pu constater les dires de Ti-Clin. Les sentiers de la Base de Plein Air Belvédère offrent quatre pistes totalisant une vingtaine de kilomètres, dont une piste de 10 km, classée pour skieurs intermédiaires, une de 5 km et deux autres plus courtes et peu accidentées dont une de 2,5 km éclaircie.

Vous avez envie d'initier un nouveau skieur un peu craintif, la Base de Plein Air Belvédère pourrait être l'un des endroits rêvés car, sauf sur la piste de 10 km, il y a peu de côtes. Et celles qu'on y rencontre ne sont jamais très longues ou trop difficiles. Cette base de plein air se veut aussi un endroit de prédilection pour les groupes qui désirent réaliser une activité sociale. Les propriétaires, M. et Mme Vic Beaulieu axent d'ailleurs leur programme en ce sens. Pour le moins que les groupes s'annoncent, on se montre très flexible et on se dit prêt à les accommoder.

Les pistes ouvrent habituellement à 13 h 30 du mardi au vendredi et le ski de soirée y est généralement possible. Le samedi on est ouvert toute la journée et en soirée tandis que le dimanche, les pistes ferment avec la venue de la nuit et, le lundi, on fait relâche. Voilà pour les horaires normaux, mais Mme Beaulieu affirme que si le groupe est suffisamment important, on ira selon la volonté du groupe. On peut ouvrir plus tôt ou fermer plus tard.

Le chalet du club de golf sert aussi de centre d'accueil. Sa grande salle et son foyer circulaire sont d'ailleurs très recherchés après une bonne randonnée. Si le groupe qui a fait des réservations le désire on peut aussi leur servir un ou des repas. La grande salle peut recevoir 125 personnes.

On retrouve aussi les services habituels de salle de friture, de casse-croûte et de location d'équipement de ski. Pour les intéressés, on peut aussi y faire de la traîne-sauvage et de la raquette en hiver, et du golf en été. D'ailleurs, on ouvrira cette année un second neuf trous pour compléter les premiers neuf qu'on connaît depuis une douzaine d'années environ. Il est à noter que les réservations par les groupes n'empêchent jamais la venue de skieurs sur une base individuelle pendant les horaires habituels.

Pour Jean Grenier le travail passe bien avant le plaisir

Par Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE — "J'aime bien jouer au baseball, mais je dois aussi penser à mon avenir. Je ne crois pas que je vais gagner ma vie en jouant au baseball, alors il faut que je me prépare en conséquence", c'est en ces termes que le Sherbrookoise Jean Grenier explique sa décision d'aller s'installer dans la région de Montréal au cours de l'été.

"J'ai fait une demande d'emploi à la compagnie Bell Canada à Montréal, mais je n'ai pas encore reçu de réponse. J'ai travaillé à Sherbrooke l'été dernier, mais je gagnais le salaire minimum. Si Bell Canada m'offre un salaire horaire de sept dol-

ars, je n'hésiterai pas longtemps à prendre une décision", d'ajouter Grenier.

Questionné à savoir s'il était vrai qu'il avait été approché par les Aigles de Laval, Grenier a répondu: "Quand il a été question que les Athlétiques de Sherbrooke se retirent de la Ligue de baseball Junior Majeure du Québec, j'ai fait savoir que je serais intéressé à aller jouer dans la Ligue de baseball Montréal-Juniors, puisque j'ai l'intention d'aller travailler à Montréal durant l'été. Il y a quatre ou cinq équipes de la Ligue Montréal-Juniors, dont les Aigles de Laval, qui m'ont approché pour savoir si j'étais intéressé à jouer pour eux. C'était normal

que j'offre mes services puisqu'on annonçait qu'il n'y aurait pas d'équipe de baseball Junior à Sherbrooke l'été prochain."

Que fera Jean Grenier si les Athlétiques de Sherbrooke ou les dirigeants de la Ligue de baseball Junior Majeure du Québec s'adressent à la FBAQ pour l'empêcher d'aller jouer à Montréal. "Pour l'instant, tout ce qui m'intéresse c'est de me trouver un emploi. Que ce soit à Sherbrooke ou à Montréal, j'irai là où ce sera le plus payant. Pour ce qui est du baseball, j'attends de savoir ce qui va se produire. Tout ce que j'ai à faire pour l'instant, c'est d'attendre", de rétorquer l'excellent lanceur gaucher.

Joe Morgan se retrouvera en pays de connaissance

SAN FRANCISCO (AP) — Frank Robinson était déjà un joueur établi lorsqu'il s'est littéralement rué sur le jeune deuxième-but Joe Morgan.

"Je me souviens très bien de l'incident," a déclaré Morgan après avoir accepté les modalités offertes par les Giants de San Francisco, maintenant pilotés par Robinson. Morgan, qui débute alors avec les Astros de Houston, a révélé que, avant son premier match contre Cincinnati, un autre joueur l'avait averti de se surveiller lorsque Robinson était sur les sentiers. "car il est très agressif".

"C'est la façon dont j'ai appris à jouer. Et, si le club suit l'exemple de son gérant, c'est comme cela que les Giants devront jouer."

Robinson a succédé à Dave Bristol, congédié. Il pilotera un club qui a terminé en 5e place dans la division Ouest de la Ligue nationale, la saison dernière. Le club a embauché de nouveaux joueurs, y compris Morgan lundi, à titre d'agent libre.

"D'après ce que j'ai entendu dire de la dernière saison chez les Giants, nous devrions absolument nous concentrer à revoir les principes fondamentaux du jeu, lors du camp d'entraînement," a expliqué Robinson.

Il a entendu toutes sortes d'histoires sur les Giants, mais surtout des histoires tristes. Comme par exemple, quand Mike Ivie a concédé un point à l'adversaire en échappant la balle, après avoir effectué le deuxième retrait de la manche. Le joueur de premier but croyait qu'il s'agissait du troisième retrait.

Mais Robinson a tenu à souligner que même s'il n'avait pas entendu ces histoires, il aurait mis l'accent sur les principes de base.

"Les équipes de 5e position font des erreurs fondamentales," a-t-il déclaré.

"Ces équipes exécutent mal les jeux importants, comme atteindre l'intercepteur, lancer au bon but et appuyer le joueur qui couvre le but. Ces erreurs vous coûtent des victoires."

"Au camp d'entraînement, nous répéterons ces jeux jusqu'à ce qu'ils deviennent automatiques. Et nous poursuivrons dans la même veine en saison régulière. Certaines formations mettent l'accent sur la base, au camp

d'entraînement, puis oublient le tout lorsque s'amorce le calendrier régulier."

Luc Thibodeau



ACIER SIMMONDS

Ca c'est du service

• FEUILLES • PLAQUES • TUYAUX
• ANGLES • POUTRELLES • TUBES

LIVRAISON GRATUITE

1931, Galt est - Sherbrooke

563-4155

GOLF

SAISON 81

Il y a quelques cartes de membre encore disponibles. Elles vous donnent accès à notre terrain de golf de 18 trous ainsi qu'à la piscine. Le parcours du terrain sera à sa deuxième année.

Cotisations pour 1981

Couple \$275.00

Homme seul \$165.00

Femme seule \$140.00

Intermédiaire \$115.00

65 ans et plus \$250.00

(les deux) \$150.00

Juniors \$125.00

de 16 à 18 ans \$50.00

de 15 ans et moins \$35.00

CLUB DE GOLF VENISE Inc.

R.R. 5, Magog

Informations

chez Brouillard Automobile

2700, King O., Sherbrooke — 569-9941



Chasse au cerf de Virginie à la réserve faunique de l'île d'Anticosti — Saison 1981

Cette année, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche offrira aux chasseurs, cinq modes de séjour à la réserve de l'île d'Anticosti, pour pratiquer la chasse au cerf de Virginie.

1. Séjour en pavillon — avec guide
2. Séjour en pavillon — sans guide
3. Séjour en chalet
4. Séjour en car de tente
5. Séjour en camping sauvage (Baie de l'Ours)

1. Séjour en pavillon — avec guide
Pavillon Jupiter 12: maximum 10 chasseurs
Pavillon Jupiter 24: maximum 10 chasseurs
Pavillon Jupiter 30: maximum 10 chasseurs
Pavillon MacDonald: maximum 8 chasseurs
Pavillon Vaureal: maximum 10 chasseurs
Pavillon Saumon: maximum 8 chasseurs

Saison de chasse:
Pavillon: MacDonald

Vaureal

du 7 août au 1er décembre

Durant la période du 7 au 31 août, les chasseurs ne seront autorisés à abattre que le cerf de Virginie mâle (Loi du mâle).

Pavillon: Jupiter 12

Jupiter 24

Jupiter 30

Saumon

du 1er septembre au 1er décembre

Tarif par chasseur: 1 000\$ résident du Québec

1 250\$ non-résident

Ce tarif comprend:

• cinq (5) jours à l'île, dont quatre (4) jours de chasse

• tous les repas et l'hébergement à l'île

• possibilité de deux (2) cerfs par chasseur

• service de guide (1 guide pour 2 chasseurs)

• transport par avion aller-retour de Sept-Îles ou de Mont-Joli à Anticosti

• transport du gibier jusqu'à Sept-Îles ou Mont-Joli

2. Séjour en pavillon — sans guide

Pavillon Sainte-Marie: maximum 8 chasseurs

Pavillon La Loutre: maximum 12 chasseurs

Pavillon Carleton: maximum 10 chasseurs

Saison de chasse: du 7 août au 1er décembre

Durant la période du 7 au 31 août, les chasseurs ne seront autorisés à abattre que le cerf de Virginie mâle (Loi du mâle).

Tarif par chasseur: 750\$ résident du Québec

950\$ non-résident

Ce tarif comprend:

• cinq (5) jours à l'île, dont quatre (4) jours de chasse

• tous les repas et l'hébergement à l'île

• possibilité de deux (2) cerfs par chasseur

• transport par avion aller-retour de Sept-Îles ou de Mont-Joli à Anticosti

• transport du gibier jusqu'à Sept-Îles ou Mont-Joli

3. Séjour en chalet

Chalets Genevieve: nos. 1 à 5 incl. maximum de quatre (4) chasseurs par chalet

Saison de chasse: du 7 août au 1er décembre

Durant la période du 7 au 31 août, les chasseurs ne seront autorisés à abattre que le cerf de Virginie mâle (Loi du mâle).

Tarif par chasseur: 350\$ résident du Québec

440\$ non-résident

Ce tarif comprend:

• cinq (5) jours à l'île, dont quatre (4) jours de chasse

• l'hébergement à l'île

• possibilité de deux (2) cerfs par chasseur

• transport aller-retour de l'aéroport de Port-Menier au chalet et au territoire de chasse, si requis

Le transport aérien aller-retour à l'île, le service de guide, les repas et la literie ne sont pas fournis par le ministère.

4. Séjour en car de tente

Reserve aux résidents du Québec

Lac Wickenden: 5 unités

maximum de 4 chasseurs par unité

Secteur Natiscotec: 5 unités

maximum de 4 chasseurs par unité

Saison de chasse: du 1er septembre au 31 octobre

Tarif par chasseur

Lac Wickenden: 150\$ par chasseur

Secteur Natiscotec: 100\$ par chasseur

Ce tarif comprend:

• cinq (5) jours à l'île, dont quatre (4) jours de chasse

• l'hébergement en car de tente

• poêle et bois de chauffage

• possibilité de deux (2) cerfs par chasseur

Transport aérien et terrestre aux frais et à la responsabilité des chasseurs.

• par avion jusqu'à Port-Menier et de là, par voie terrestre jusqu'à Lac Wickenden ou au secteur Natiscotec; un service de transport terrestre géré par une entreprise privée et un magasin général seront disponibles à Port-Menier.

5. Séjour en camping sauvage (Baie de l'Ours)

Reserve aux résidents du Québec

Saison de chasse: du 1er septembre au 31 octobre

Choix de deux périodes:

• du 1er au 30 septembre

• du 1er au 31 octobre

125 chasseurs seront admis par période pour un séjour de cinq (5) ou dix (10) jours.

Les groupes ne pourront excéder quatre (4) chasseurs.

Tarif par chasseur

50\$ pour un séjour de cinq (5) jours

100\$ pour un séjour de dix (10) jours

Ce tarif comprend:

• possibilité de deux (2) cerfs par chasseur

Transport aux frais et à la responsabilité du chasseur

• par bateau jusqu'à la Baie de l'Ours

• par transport aérien jusqu'à Port-Menier et de là, par voie terrestre jusqu'à la Baie de l'Ours

un service de transport terrestre géré par une entreprise privée et un magasin général seront disponibles à Port-Menier

Modalités de réservation pour tous les modes de séjour

• inscription à un tirage au sort

• la formule d'inscription, disponible à la fin de janvier 1981 dans les bureaux régionaux du ministère, fournira les renseignements, règlements et modalités relatifs au tirage

• les inscriptions devront parvenir au service des Renseignements et des Réservations du ministère, à Québec, avant le 28 février 1981

• tout participant dont le nom a été retenu au tirage, sera avisé par écrit, du numéro qu'il a obtenu et les autres recevront également un avis

• les gagnants seront contactés par téléphone, entre le 13 et le 30 avril 1981, pour choisir une réservation

• suite au choix des gagnants, les disponibilités restantes seront offertes au public, par téléphone, à compter du 4 mai 1981, à 9h00

Numéros à composer (sans frais)

Région de Québec: 643-5349

Région de Montréal: 873-5349

Autres régions: 1-800-462-5349

Extérieur du Québec (frais d'appel): 418-643-5349

Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

LA LOCATION c'est aussi pour vous

CLIMATISATION

sans supplément

installée à l'usine

THUNDERBIRD 1981

Équipement de base plus moteur 4.2 litres V8, roue de secours conventionnelle, climatisateur manuel Ford, batterie et suspension service durable, glaces teintées à commande électrique, chauffage, moteur, peinture 2 tons, radio AM avec 2 haut-parleurs arrière.



Agissez dès maintenant et obtenez LA CLIMATISATION SANS AUCUN SUPPLÉMENT!

Offre valable pour un temps limité

\$225
par mois

Location et de 36 mois, 60.000 km. Taxe, assurance et plaque en sus. Choix d'options à un coût minime. Prix avec dépôt non remboursable et ou échange de \$1.500.00

MICHEL DIONNE
563-4466

**LOCATION DE
L'ESTRIE LTÉE**

4141 King O., Sherbrooke (Vie Estrie Auto)

FORMULAIRE D'ABONNEMENT



1. Vous n'avez plus à vérifier si vous avez gagné.
2. Vous n'avez plus à faire valider chaque semaine vos fiches de sélection de 6/36
3. Paiement des lots de \$50 ou plus. Tous ces lots sont envoyés automatiquement, par chèque, aux gagnants.



PROCEDEZ-VOUS VOTRE FORMULAIRE
ENCARTÉ DANS
LA TRIBUNE, AUJOURD'HUI

82765

LOTOMATIQUE

Dickie Harris soumis au repêchage par les Alouettes

MONTREAL (PC) — Le vétéran Dickie Harris, un des meilleurs demis défensifs dans l'histoire des Alouettes de Montréal, a été soumis hier au repêchage sans option de rappel.

Harris, 30, avait signé un contrat de trois ans avant la saison dernière.

"Selon les termes du contrat, a dit le directeur-gérant Bob Geary, nous devions à la fin de la première saison soit le congédier ou lui garantir son contrat pour la saison suivante. Nous avons décidé de le congédier parce qu'il refusait de laisser tomber la clause de garantie."

Harris a été choisi au sein des équipes d'étoiles de la LCF pendant sept ans d'affilée, de même que dans celles de la CFE pendant la même période.

En 1979, il a établi un record de la ligue avec des retours de 59, 102 et 97 verges, bons pour des touchés sur des bottés de dégagement.

De plus, il détient le record du club en carrière avec 38 interceptions.

"Nous nous sommes retrouvés devant une impasse lorsque Dickie et moi avons passé son contrat en revue, a dit Geary. Les Alouettes ont décidé d'en finir avec les exigences de contrat garanti."

"Ce n'est pas une question d'argent, car nous ne lui avons pas demandé d'accepter une réduction de salaire. La question principale demeure l'emploi garanti."

"Nous lui avons dit qu'il pourrait mériter un poste au camp d'entraînement, mais il a refusé."

Geary a ajouté que, même si la politique du club n'était pas d'offrir des contrats garantis, il était parfois nécessaire d'oublier cette règle afin de demeurer dans la course aux vedettes.

Les seuls joueurs du club, avec contrat garanti, sont Tom Cousineau et Junior Ah You.

"Dickie a démontré pendant ces neuf années avec nous qu'il était un joueur remarquable", a dit Geary en révélant que le club avait tenté en vain de l'échanger à d'autres clubs de la LNF, mais ceux-ci ne veulent pas lui verser le même salaire que nous, encore moins lui offrir un contrat garanti."

Si Harris n'est pas réclamé par les autres clubs de la LCF avant le 23 février, il deviendra agent libre.

Fin de l'aventure Vince Ferragamo-Hamilton

HAMILTON (PC) — Le directeur-gérant des Tiger-Cats de Hamilton de la Ligue canadienne de football, Ralph Sazio, a indiqué hier que l'aventure Vince Ferragamo-Tiger-Cats était maintenant terminée.

Sazio, qui était de retour à Hamilton après quelques semaines de vacances, a déclaré qu'il n'était pas au courant des propositions faites au quart-arrière autonome de 26 ans par le propriétaire de l'équipe, Harold Ballard.

Ballard, qui est également propriétaire des Maple Leafs de Toronto de la Ligue nationale de hockey, était prêt à accorder un contrat de \$1.2 millions, échelonné sur une période quatre ans, à Ferragamo.

Ferragamo portait l'an dernier les couleurs des Rams de Los Angeles de la Ligue nationale et était plus que mécontent de son traitement de \$52,000.

"Quand la Ligue nationale a entrepris ses activités en septembre dernier, je savais que Ferragamo était déçu de n'emporter que \$52,000, et alors j'ai pensé inscrire son nom sur notre liste de protection parce que nous pouvions lui offrir beaucoup plus que ce qu'il gagnait, a expliqué Sazio. De plus, Ray Malavasi (instructeur-chef des Rams et ancien assistant-entraîneur chez les Tiger-Cats) avait décidé de faire confiance à Pat

Haden au poste de quart régulier et Ferragamo n'a pas pris cette décision."

"Je croyais à l'époque qu'il en avait soupé des Rams, de la LNF et de la clause de compensation qui le priverait peut-être d'être repêché par une autre formation, et qu'alors il viendrait au Canada juste pour changer de décor et que le salaire ne serait que secondaire."

"Le tout ressemblait étrangement à l'aventure vécue par Tom Cousineau. Je suis sûr que les Bills (de Buffalo) auraient rencontré ses demandes salariales tôt ou tard, mais il est devenu furieux par rapport à cette histoire et il a signé un contrat avec les Alouettes de Montréal," a ajouté Sazio.

Sans doute que les propos de Sazio ne surprendront pas Ferragamo. En effet, la direction des Tiger-Cats croit que le jeune quart-arrière et son agent ont brandi le spectre de Hamilton simplement pour accroître sa valeur marchande auprès des Rams.

Par ailleurs, il semble que l'épouse de Ferragamo, Jodi, n'était pas enchantée par l'idée de vivre au Canada.

Ferragamo, son épouse et son agent, Dave Fishof, ont visité la ville de Hamilton le 5 février dernier et c'est le second des Tiger-Cats, Ben Zambiasi qui leur a servi de guide.

"Il était évident que son épouse ne voulait rien savoir de Hamilton," a déclaré Zambiasi.

"Elle a passé son temps à dire qu'il y faisait trop froid et qu'elle préférerait la Floride."

"J'ai eu le pressentiment que le cœur de Vince était encore avec la LNF et que son épouse ne voulait absolument pas qu'il quitte Los Angeles."

Sazio a d'autre part indiqué que les demandes salariales de Ferragamo étaient insensées et que même si les Tiger-Cats avaient consenti à les rencontrer, la réaction des autres joueurs aurait été néfaste à l'esprit d'équipe.

"Je croyais que nous pouvions lui offrir beaucoup plus que \$52,000, mais beaucoup moins que \$300,000."

"L'esprit d'équipe est très important pour nous et il n'était pas question de le sacrifier pour un seul joueur", a-t-il conclu.

Nehemiah brise la barrière des six secondes

TORONTO (PC) — L'Américain Renaldo Nehemiah est devenu hier le premier être humain à briser la barrière des six secondes aux 50 verges, quand il a été chronométré en 5.98 secondes lors de la rencontre internationale d'athlétisme en salle du Toronto Star.

Nehemiah a amélioré de trois centièmes de secondes le record mondial qu'il avait établi plus tôt cette saison, à Los Angeles.

L'athlète du club D.C. International n'a pas eu de rivaux sérieux, alors qu'il a continué sa domination des courses de haies en salle.

Rod Milburn, de Houston, a terminé deuxième en 6.02, ce qui était également mieux que le record canadien en salle de 6.04, établi par Nehemiah à cette même compétition en 1979.

Terron Wright, de l'université Memphis State a pris la troisième position, en 6.12. Le seul canadien participant à cette épreuve, le torontois Mark McCoy, a terminé sixième et dernier, en 6.30.

On compte maintenant un plus grand nombre de fous prêts à perdre des millions
— Eagleson

LOS ANGELES (AP) — Alan Eagleson est un des hommes les plus influents dans le hockey -avocat, agent des joueurs, président international de Hockey-Canada et directeur de l'Association des joueurs de la LNH.

De plus, lorsque Eagleson parle, les rédacteurs sportifs l'entourent, car il sait les intéresser.

Lors des réunions de la LNH cette semaine à Los Angeles, Eagleson était surtout préoccupé par la présentation du point de vue des joueurs au sujet de la compensation en retour de joueurs autonomes. Il n'en a pas moins parlé de la situation du hockey.

"Je crois que la LNH est en meilleure santé qu'il y a trois ans, a dit Eagleson. On compte maintenant un plus grand nombre de fous prêts à perdre \$3 millions par année."

"A preuve, l'achat des Rockies du Colorado

par le magnat de la télévision par câble, Peter Gilbert. Si l'on peut vendre les Rockies, cela prouve que quelqu'un veut devenir propriétaire."

Eagleson est fier de l'idéologie de l'AJLNH: il soutient que les joueurs démontrent plus d'intérêt dans leur sport que les joueurs dans d'autres disciplines sportives, point de vue partagé par le président de la LNH, John Ziegler.

"Les joueurs se sont montrés raisonnables, a affirmé Eagleson. Tous les étoiles du hockey assistent aux réunions de l'association et se préoccupent des joueurs moins importants. Lorsque les proprios voient les étoiles de l'autre côté de la table, ils savent que l'association repose sur des bases solides."

Situation différente

"En lisant au sujet des joueurs autonomes du baseball, les joueurs se demandent pour-

quoi pas nous. Ils réalisent toutefois que la situation est différente. Les proprios du baseball sont riches à millions. Certains d'entre eux font autant d'argent par année que certains proprios de hockey en perdent."

"Nous ne voulons pas gagner la bataille et perdre la guerre, soit obtenir l'autonomie entière des joueurs libres et voir trois équipes disparaître."

Eagleson ne croit guère aux statistiques voulant que la carrière moyenne des joueurs soit 5.14 ans et l'âge moyenne, 25 ans.

"Ces chiffres démontreraient une différence de trois ans en comparaison avec les statistiques d'il y a trois ans. Ils sont le résultat du repêchage des joueurs de 18 ans et de la retraite des vétérans comme Phil Esposito et Gordie Howe."

"Les mêmes chiffres affirment que le salaire moyen serait \$90,000, mais la moyenne des salaires serait \$110,000, ce qui me fait sourire", a conclu Eagleson.

Rien ne sera facile pour les Cantonniers...

MAGOG (JGR) — Les Cantonniers de l'Est n'auront pas le loisir d'être impliqués dans des joutes faciles en fin de semaine. Si les Cantonniers luttent avec l'ardeur du désespoir pour participer aux séries de fin de saison, ils auront la lourde tâche d'affronter deux autres équipes qui ont les yeux sur la deuxième position au classement de la ligue Midjet AAA du Québec, en l'occurrence les Gouverneurs de Ste-Foy et les Angevins de Bourassa.

Pour combler le tout, les protégés de Renald Goulet devront se rendre dans le château-fort de ces deux équipes où ils sont sûrement attendus de pied ferme. Dans un premier temps, ils s'arrêteront à Ste-Foy cet après-midi pour ensuite prendre la direction de St-Léonard dimanche en matinée où les Angevins disputent leurs matchs locaux.

Renald Goulet ne se gêne pas pour dire que les siens devront prendre les bouchées doubles pour ces deux rencontres. D'autant plus que Francis Lapiere et Jean-Guy Charbonneau sont toujours sur la liste des blessés et que Pierre Dion vient tout juste de s'y ajouter. Ce n'est pas tout, il y a Pierre Champigny qui s'est infligé une blessure aux doigts cette semaine et qui éprouve présentement de la difficulté à tenir son bâton, ce qui en fait un cas douteux aujourd'hui à Ste-Foy.

Malgré la présence d'autant de joueurs blessés et ces deux joutes en autant de jours à l'extérieur, l'optimisme règne chez les Cantonniers.

"La défensive est à point depuis déjà un bon bout de temps et l'attaque fonctionne à plein" depuis certains matchs. Il y a donc lieu de croire que cela continuera en fin de semaine même si quelques joueurs ne pourront revêtir l'uniforme de l'équipe" d'expliquer le mentor des Cantonniers.

Celui-ci a poursuivi en déclarant que les siens ne reculeront pas devant ce défi de taille. "Je ne vous cacherai pas que les gars auraient préféré disputer ces joutes devant leurs partisans, mais cela ne constitue pas un désavantage puisqu'ils sont conscients que leur tâche sera encore plus difficile et ils sont décidés plus que jamais à réagir en conséquence et de doubler d'ardeur."

En fait, les Cantonniers font face à une fin de saison qui n'est pas de tout repos avec cinq rencontres sur six cédées sur la route. Pour Renald Goulet, il n'y a qu'une seule solution pour passer à travers cette série avec succès.

"L'esprit d'équipe a atteint son point culminant et il faut que cela demeure ainsi pour toutes les parties à venir. Si les gars conservent la même attitude, qu'ils ne se laissent pas décourager par quoi que ce soit, nous nous en sortirons avec les honneurs de la guerre. Il ne faut aucun doute que le côté psychologique jouera un rôle très important. Nous devons nous tenir debout devant toutes les situations qui se présenteront" de terminer Goulet.

Marc Hébert y va de cinq buts pour les Castors Pee Wee

QUÉBEC — Le jeune Marc Hébert a signé une performance de cinq buts hier soir pour conduire les Castors Pee Wee "AA" de Sherbrooke à une victoire facile de 7-4 sur les Olympiques Pee Wee de Hull.

Les Castors en étaient à leur premier match du tournoi à la ronde pour l'obtention de la Coupe du Québec, dans le cadre du tournoi international Pee Wee de Québec.

François Méthot et Alain Pelletier ont été les autres compteurs de l'équipe sherbrookoise. Luc Blanchette s'est également distingué

Tournoi Juvénile-Junior C de Windsor

"Mes joueurs avaient des choses à se prouver"

— Yves Berthiaume

WINDSOR (JPL) — On commence déjà à avoir une bonne idée des équipes qui s'affronteront en grande finale demain. Au Junior C les Aigles d'Asbestos ont pris une sérieuse option sur cette finale en disposant jeudi soir du Plessisville dans la première partie de la ronde qui déterminera qui d'Asbestos, Plessisville ou Nicolet feront les frais de cette finale.

"Mes joueurs avaient bien des choses à se prouver. Premièrement ils avaient encore en mémoire notre dernière défaite de 3-2 à Plessisville. De plus notre piètre rendement des derniers semaines où nous avions accumulé seulement dix points au classement sur une possibilité de 20 ne donnait pas une très bonne image de la valeur de l'équipe. Un tournoi est toujours bon pour fouter l'orgueil et nous avons prouvé la semaine dernière par notre victoire de 6-0 sur les Draveurs de Trois-Rivières que nous avions bien l'intention de nous relever. Notre victoire de ce soir (jeudi) sur Plessisville en est une autre preuve" de commenter Yves Berthiaume le mentor des Aigles.

Berthiaume voit non seulement son équipe en finale mais à l'entendre on sent sa confiance de partir de Windsor avec le trophée du championnat dimanche soir. "Tu ne le sais peut-être pas, mais Nicolet évolue dans la même ligue que les Draveurs de Trois-Rivières que nous avons défait 6-0. Les Draveurs sont en première position et le Nicolet en cinquième. Quant à Plessisville nous les devan-

çons au classement de notre ligue. Tires-en tes propres conclusions". Heureusement que nous connaissons Berthiaume et qu'il a assez d'expérience pour savoir qu'il ne faut pas pêcher par excès de confiance. On peut donc parier sur les chances des Aigles.

En classe BB le Laval-Est s'est assuré une participation à la finale en vertu de ses deux triomphes par blanchissage. St-Bruno et Ste-Thérèse se disputeront la semi-finale. Les Jets de Farnham affronteront Ste-Julie dans une des demi-finales de la classe CC.

— O —

Aline St-Martin se demande bien comment elle aurait pu arriver à synchroniser aussi parfaitement le déroulement de toutes les activités entourant la journée Jean Béliveau si Arthur Bélanger ne s'était pas occupé de tous les détails. "Lorsqu'il est question d'organisation qui exige le souci des détails, Arthur Bélanger est l'homme tout désigné" de nous faire remarquer Aline.

— O —

La collaboration des dirigeants de la polyvalente est à souligner. En tout cas les envahis-

seurs ne les effraient pas, car on peut parler d'envahissement systématique de la polyvalente pour les besoins du tournoi avec l'utilisation d'une dizaine de locaux. Germain Corbeil le surveillant du Pavillon sportif est toujours prêt à rendre service, et avec le sourire par surcroît.

MOTEL METROPOLE
270 unités de luxe
\$9.00 (par personne, occupation double)
5225, Boul. Métropolitain (Lacordaire, sortie 77) Montréal.
Rév.: (514) 322-8640

DATSUN

L'endroit où vous trouverez le plus grand choix de voitures importées de tout l'Estrie.

La Datsun 210 Sunny
L'économie rendue facile
\$5180.00
transport et préparation en sus.

Un billet de première en économie



AUTOMOBILES MAGOG ORFORD INC.
427, boulevard Bourque, Oromville, J1X 4G2
843-8145

L'AVENIR ROULE EN DATSUN

les encadrements michel
105, rue Frontenac, Sherbrooke, QC
567-6090
SERVICE RAPIDE
TRAVAIL EXECUTE SUR PLACE

Spécialités:
ENCADREMENTS (types "musée") avec cartons (couleurs) sans acide
MONTAGES de "petits points" gravures, peintures, miroirs, etc.
MOSAÏQUES de photos (conceptions)
REPRODUCTIONS de grands maîtres

CONCOURS "MA PHOTO"
\$80.00 A GAGNER



Roch LaSalle pourrait être

- REGLEMENT DU CONCOURS**
- 1- Tenant compte de l'actualité, transformez le visage de cette personnalité connue.
 - 2- Utilisez un crayon à mine grasse ou un crayon à encre indélébile.
 - 3- La Tribune accordera quatre séries de prix d'une valeur totale de \$80.00. Les mardis, mercredis, jeudis et vendredis suivant la publication de la photo un prix de \$10.00 et deux de \$5.00 seront décernés. Pour ce faire, les photos et les coupons reçus avant 12h p.m. seront les seuls acceptés. Les noms des personnes gagnantes seront ensuite publiés dans La Tribune, à compter du mardi de la semaine suivante.
 - 4- Toute photo retournée primée ou non demeurera la propriété de La Tribune qui pourra la publier avec le nom de l'auteur, à sa discrétion.

Adressez à:
CONCOURS "Ma Photo"
La Tribune,
1950, rue Roy, Sherbrooke
J1K 2X8

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
TEL: _____

on a parlé d'elle

Par Jean-Paul Ricard

A mesure qu'elle approche les compétitions de niveau international, la patineuse de vitesse Maryse Perreault commence à ressentir le trac avant chaque course.



Maryse Perreault

"Avant, je prenais ça comme ça venait et ça ne m'énervait pas du tout. Mais maintenant je pense que je prend ça trop au sérieux, car je suis de plus en plus nerveuse quand je participe à une course importante. C'est normal d'être nerveuse, mais il faudra que j'apprenne à contrôler ma nervosité. Au début, je ne me fixais jamais d'objectif et maintenant j'ai toujours un but à atteindre quand je m'entraîne", de dire Maryse.

Agée de 16 ans, son plus récent objectif est de se qualifier pour les championnats du monde, qui seront disputés à Paris les 4 et 5 avril. Les épreuves de qualification auront lieu à Kitchener, dans le cadre des championnats canadiens les 18, 20 et 21 mars.

Maryse participera à d'autres compétitions importantes d'ici là. Le 22 et le 23 février, elle participera aux championnats canadiens extérieurs à Regina. A compter du début de mars, elle participera à des compétitions intérieures à toutes les fins de semaine jusqu'à la mi-avril.

Il existe une différence énorme entre le patinage de vitesse pratiqué à l'intérieur et celui pratiqué à l'extérieur. En fait ce sont deux sports complètement différents qui demandent chacun un entraînement distinct. Même les patins sont différents selon que l'on patine à l'intérieur ou à l'extérieur.

Les Jeux du Québec

Comme c'est le cas pour de nombreux athlètes québécois, Maryse Perreault a entrepris sa carrière en participant aux fina-

les régionales des Jeux du Québec.

"J'avais déjà participé aux finales régionales des Jeux du Québec en patinage artistique et en athlétisme, mais je n'avais encore jamais fait de patin de vitesse. Un jour, il y avait du patinage libre au Centre J. A. Lévesque de Windsor et Jean-Paul Labrecque, qui est le responsable du sport, a demandé s'il y avait des jeunes qui seraient intéressés à participer aux finales régionales de patinage de vitesse pour les Jeux du Québec. J'ai donné mon nom et ensuite j'ai convaincu mon frère Sylvain de s'inscrire lui aussi. Aux finales régionales, ça a été un fiasco pour moi. Il y avait cinq participants dans ma catégorie et j'ai fini quatrième. C'est une fille de Windsor qui a fini cinquième. Je n'avais aucune technique du patinage de vitesse, j'étais habituée au patin artistique. Sylvain était plus rapide et il a réussi à se qualifier pour les finales provinciales des Jeux du Québec. Par après, j'ai participé à d'autres compétitions et j'ai aimé cela. Nous avons fondé un club de patinage de vitesse à Windsor, mais ça n'a pas duré tellement longtemps. C'est Sylvain et moi qui nous nous en occupons, mais nous n'étions pratiquement jamais là parce que nous devions nous entraîner nous aussi et nous étions partis à toutes les fins de semaine pour participer à des compétitions", d'expliquer Maryse.

Outre Sylvain et Maryse, deux autres membres de la famille Perreault pratiquent le patinage de vitesse, soit Annie qui est âgée de neuf ans et Jean, qui est âgé de 12 ans.

Maryse est classée Junior au

niveau olympique et Intermédiaire en patinage intérieur. Elle pratique ce sport depuis seulement cinq ans et connaît déjà beaucoup de succès. Elle s'est classée troisième lors du championnat provincial. Elle a de plus fait bonne figure lors du championnat canadien, en plus de participer à de nombreuses rencontres Canada-Etats-Unis, dont les championnats nord-américains.

Sylvain, 18 ans, est présentement à l'entraînement en Europe, depuis le 2 janvier avec les membres de l'équipe canadienne. Il ne cesse d'améliorer ses temps et son entraîneur Jack Walter est enchanté des résultats obtenus jusqu'à maintenant. Walter prévoit que Sylvain Perreault devrait être en mesure de se classer parmi les 15 premiers, à Oslo en Norvège, lors des championnats du monde.

Ses progrès sont très rapides compte tenu qu'il ne pratique le patin de vitesse depuis seulement quatre ans. Il a fait ses débuts en même temps que Maryse, mais il a dû suspendre son entraînement durant un an à cause de la maladie, une mononucléose.

Pour en revenir à Maryse Perreault, précisons qu'elle se consacre entièrement à son entraînement, été comme hiver. Au cours de la saison estivale, son entraînement consiste surtout en de la course et des exercices de musculation. Elle en profite aussi pour jouer au soccer et elle agit également comme instructeur pour des équipes de soccer mineur.

Rappelons en terminant que Maryse sera l'objet d'un souper-bénéfice ce soir au Club Aramis, situé rue Raimbault à Sherbrooke.

La patineuse de vitesse Maryse Perreault devra apprendre à contrôler sa nervosité

on a parlé de lui

Gérard Martel à son poste depuis le premier jour du tournoi Mousquiri

RICHMOND — Lorsque l'aréna de Richmond ouvrit ses portes le 5 février dernier, un homme était présent pour une dix-huitième année consécutive afin de recevoir les 76 équipes et les 1,368 joueurs Atomes qui participent au 18ème Tournoi Mousquiri.

Cet homme, c'était Gérard Martel. Bien connu au sein du hockey mineur de Richmond, il occupe présentement la gérance du club Olympique Midget de la Ligue Inter-Cités des Cantons de l'Est et travaille au tournoi à titre de coordonnateur du hockey.

Surnommé "Ti-Noir", il parle du tournoi Mousquiri avec un ferveur inébranlable. "Cette manifestation sportive est l'un des plus beaux tournois de hockey au Québec. Je me permets d'affirmer ceci parce que j'ai participé à beaucoup d'autres à titre de gérant des équipes Atomes et Midget et je vous assure qu'on se fait bousculer dans les gros tournois. Ici, on ne bouscule pas les équipes, les jeunes sont respectés. L'enfant doit s'amuser. On ne ménage pas nos énergies pour satisfaire cet objectif et la discipline que s'impose notre équipe bénévole

est spontanée non imposée par la direction. Faut dire également que l'absence de consommation de boissons alcoolisées n'est pas étrangère à cette attitude chaleureuse, détendue, souriante de notre équipe de travail".

Pendant les quatre derniers jours du tournoi, Gérard Martel et Donat Raymond, partageant conjointement les fonctions de coordonnateurs du hockey, totaliseront 56 heures de travail représentant une moyenne quotidienne de 14 heures dans les locaux de l'aréna de Richmond pour assurer le déroulement régulier des joutes de hockey.

Cette responsabilité requiert l'aide de 51 bénévoles qui veillent attentivement à ce que les chambres soient rapidement libérées et nettoyées, l'équipement rangé, que les équipes soient bien accueillies et promptement dirigées dans leur ves-

taire respectif et que finalement arbitres et joueurs sautent sur la glace à l'heure précise.

Pendant une journée complète, il passe environ 400 joueurs et nombreux entraîneurs. Martel et Raymond sont toujours sur le qui-vive et bénéficient rarement d'un moment de répit car ils doivent continuellement résoudre les petits problèmes qui arrivent avec chacune des équipes. Il manque toujours un bas, un gant, un coude, une jambe ou du ruban gomme; il est même arrivé qu'une équipe de Montréal constate que tous les chandails et tous les bas étaient restés dans la métropole. Après un coup de téléphone à un entraîneur d'une formation locale le sourire était revenu sur les lèvres de tout le monde.

Mardi dernier, un entraîneur arriva en trombe dans le couloir du vestiaire pour signaler que ses deux meilleurs joueurs avaient oublié leurs patins à domicile. Cette situation ne se présentait pas pour la première fois et Ti-Noir avait le sourire aux lèvres et la clé de la précieuse armoire abritant le matériel de réserve.



Gérard Martel est présent pour une 18e année au tournoi provincial Mousquiri de Richmond. Un bénévole qui tient à ce que le jeune qui visite Richmond, se sente comme chez lui.



Sedan 4 portes à arrière ouvrant Acadian



Phoenix LJ à arrière ouvrant



Coupé Le Mans

HALTE A L'INFLATION DE LUXE AUTOMOBILE

En collaboration avec General Motors du Canada Ltée, désire vous informer d'une possibilité de crédit à un taux d'intérêt de

Taux applicable sur achat de véhicules neufs seulement.

14.2%

*pour une période indéterminée

- Nos conseillers se font un plaisir de bien vous guider vers un choix judicieux
- De plus, nos voitures sont économiques à l'achat, à l'entretien et à l'utilisation
- Nous avons un besoin urgent d'automobiles usagées



Coupé à arrière ouvrant Acadian S



Sedan Century Limité



Coupé Skylark

Plus de 60 véhicules à l'intérieur

Plan de protection continue



36 mois 60.000 kilomètres MOYENNANT LEGER SUPPLEMENT

DELUXE
1567 OUEST, RUE KING
TÉL (819) 569-9351
SHERBROOKE

Venez choisir le vôtre dans un confort estival.

LOCATION A COURT ET A LONG TERMES

Le concessionnaire le plus complet chez vous...

Annulation du brunch et de la visite de Roger Samson

SHERBROOKE (JPR) — L'Association régionale de soccer de l'Estrie a été forcée d'annuler le brunch-causerie qui devait avoir lieu demain midi au restaurant l'Entrecôte, situé sur le campus de l'Université de Sherbrooke.

A peine une trentaine d'adeptes du soccer de Sherbrooke et de la région s'étaient procurés leurs billets pour assister à cette causerie et devant le peu d'intérêt démontré par Roger Samson, le directeur général du Manic de Montréal, a préféré contre-mander sa visite à Sherbrooke.

M. Samson s'est toutefois dit intéressé à remettre sa causerie à plus tard, si cette fois le nombre de participants est plus élevé. Il est possible donc que les dirigeants de l'ARSE tentent à nouveau d'organiser un brunch-causerie au mois d'avril alors que la fièvre du soccer se fera sentir à nouveau.

East Angus Yvon Bibeau s'impose en badminton

EAST ANGUS (GF) — S'il y a une discipline à East Angus qui fonctionne à plein régime, c'est bien la discipline du badminton. En effet, plusieurs jeunes du club d'East Angus se distinguent lors des différents tournois disputés dans la région. La preuve, le jeune Yvon Bibeau qui a remporté les finales régionales de badminton, en simple masculin, dans la catégorie des 16 ans et moins lors de cette compétition disputée à la polyvalente Louis St-Laurent d'East Angus. Pourtant, le jeune Bibeau n'en était qu'à sa première participation aux finales régionales mais il a quand même pu faire la barbe à des plus vieux.

"Je ne pensais pas du tout à remporter la victoire car il y avait plusieurs bons joueurs d'inscrits à la compétition. J'ai participé à cette finale régionale parce que j'aime le badminton et mon but était d'atteindre la demi-finale ou la finale. Mais voilà que je remporte le titre et je suis confiant de faire belle figure à Victoriaville", de nous confier Yvon Bibeau, certes un des beaux espoirs du club de badminton d'East Angus.

Questionné sur ce que représentait pour lui les Jeux du Québec, Yvon avait ceci à dire: "Les Jeux du Québec représentent tout un défi pour chaque jeune. Chacun de nous veut bien figurer et la compétition est excellente. Je m'en vais à Victoriaville pour vivre une expérience qui, j'espère, fera de moi un meilleur joueur qui saura accepter la victoire ou la défaite de la même façon" de nous confier ce jeune de 14 ans.

D'un autre côté, si le jeune Bibeau peut participer aux Jeux du Québec, c'est un peu grâce à l'entraîneur du club de badminton d'East Angus, un sportif bien connu de la région, Mario "Gee" Gosselin. "Je dois une fière chandelle à Mario car c'est lui qui m'a enseigné les rudiments du badminton. On peut se compter chanceux d'avoir un instructeur de cette trempe au sein de notre club. C'est grâce à lui si je m'en vais à Victoriaville et je lui dois un gros merci."

En parlant de joueurs formés par Mario Gosselin, il y a Jean Sevigny qui jouera en double avec Yvon Bibeau lors des finales provinciales. Aussi, les sœurs Line et Lucie Turcotte feront les frais de ces finales provinciales en double féminin.

VOISEZ JUSTE!
DANS LES
PETITES ANNONCES!

la tribune
569-9501

sons de cloche

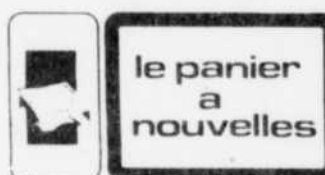
Plus de 250 jeunes gymnastes représentant 10 écoles de la région, participeront aujourd'hui à une compétition de gymnastique féminine. Cette compétition débutera à neuf heures, au gymnase de la polyvalente Le Triplet de Sherbrooke. Cette rencontre permettra de sélectionner les gymnastes qui participeront au championnat provincial de gymnastique scolaire le mois prochain.

— 0 —
Les jours se suivent mais de ne se ressemblent pas et l'équipe de hockey du journal La Tribune a dû baisser pavillon au pointage de 7-5 aux mains de la formation de la Combustion Engineering du Canada. "On ne peut pas gagner toutes les parties, a laissé tomber philosophiquement le joueur-entraîneur de La Tribune, Méo Fortin." Comme le pointage final l'indique, les élimés ont été partagés du début à la fin de cette partie amicale disputée sur la glace du Palais des Sports, à Sherbrooke. Richard Duval et Gaston Guertin ont dirigé l'offensive de la Combustion Engineering avec trois buts et trois passes chacun. Carol Carrier a aussi pris en défaut le gardien de La Tribune, Marc Forges. Du côté des perdants, Bruno Landry a participé aux cinq filets. Il en a lui-même marqué deux et a préparé les trois autres. Ils ont été réussis par Romeo Fortin, Nil Martel et Luc Landry. On prétend que le gardien Alain Couture, de la Combustion, a fait la différence dans cette partie qui était la première des porte-couleurs de La Tribune depuis la mi-décembre. Le retour sur patins aurait été pénible pour certains vétérans de l'équipe.

— 0 —
Le tournoi régional de hockey de Warwick O'Keefe aura lieu les 13, 14 et 15 mars à l'aréna de Warwick. Bruno Nadeau, l'un des responsables du tournoi, a confié que ce tournoi de classe C offrira \$1,100 en bourses. Un total de 24 clubs seront acceptés et il a noté que les clubs qui évoluent dans une ligue auront la priorité sur les autres. La date limite pour l'inscription est le 1er mars. Gérant de l'aréna de Warwick, Bruno Nadeau est dans une position pour vous fournir d'autres détails. Afin de donner la chance aux équipes de jouer tout au moins deux parties dans le tournoi, il y aura une classe consolation. La bourse des champions sera de \$400 et celle de la ronde consolation de \$200. Le F. Hamel de Victoriaville est le champion de '80. Tout laisse croire que cette équipe sera sur place pour y défendre son titre.

— 0 —
Michel Bouchard, responsable du ski alpin au niveau de la finale régionale des Jeux du Québec, section Estrie, nous a informé hier de l'annulation des épreuves pour aujourd'hui au Mont Bellevue. Une telle décision a été prise en raison du brusque changement dans les températures. La compétition sera reprise en fin de semaine prochaine, si la température le permet.

— 0 —
Le club des Amis des Cantonniers de l'Est recevra à l'occasion de son prochain souper, soit le 24 février prochain, le journaliste sportif Jacques Beauchamp à titre de conférencier. Le souper aura lieu à l'Hotel Union de Magog à compter de 19 heures. Le président du club des Amis des Cantonniers, Pierre Goyette, souhaite une forte participation des membres et de la population. Ce souper sera d'ailleurs le dernier de la saison et une fois de plus les Amis des Cantonniers en profiteront pour honorer des joueurs de l'équipe.



ball professionnel...

— 0 —
Trente-sept concurrents participeront samedi et dimanche aux championnats du monde de patinage de vitesse-messieurs, organisés à Oslo, en Norvège. Le Néerlandais Hilbert van der Duim, champion du monde en titre, sera l'un des principaux favoris avec les trois Norvégiens, Amund Sjøbrend, actuel champion d'Europe, Kai Stenshemmet et Egil Storholt. Quant au Québécois Gaëtan Boucher, plus à l'aise sur les courtes distances, il devrait avoir beaucoup de mal à se qualifier pour la finale du 10,000 mètres, qui sera disputée dimanche. Pour Gaëtan Boucher, ces championnats serviront surtout de dernière mise au point pour les championnats du monde de sprint, qui auront lieu à Grenoble un peu plus tard.

— 0 —
Alléguant son mauvais état de santé, le Suédois Björn Borg s'est retiré du tournoi de tennis Grand Slam, doté d'une bourse de \$300,000, qui se déroule à Boca Raton, en Floride. Les organisateurs l'ont aussitôt remplacé par Vitas Gerulaitis, vainqueur du dernier tournoi de Toronto. La pluie ayant forcé la remise du match prévu pour hier, Gerulaitis jouera ce matin contre Guillermo Vilas et John McEnroe sera opposé à Brian Teacher un peu plus tard. Les organisateurs ont indiqué que Borg souffrait d'une inflammation des voies respiratoires accompagnée d'une forte fièvre.

— 0 —
Le puissant frappeur des Yankees de New York Reggie Jackson a déclaré que, à moins que son contrat ne soit renouvelé avant le début de la prochaine saison de la Ligue américaine de baseball, il se prévaudra du statut de joueur autonome en octobre prochain. Cette année, la dernière d'un contrat de cinq ans, Jackson touchera environ \$380,000. Il semble qu'il soit décidé d'obtenir un contrat du même ordre que celui de \$15 millions pour 10 ans que la direction des Yankees a accordé à Dave Winfield.

— 0 —
Le gérant des A's d'Oakland, Billy Martin, a indiqué qu'il avait entrepris des négociations avec les Yankees de New York pour un transfert éventuel du lanceur Ron Guidry. Martin a indiqué que George Steinbrenner, propriétaire des Yankees, avait exprimé le désir d'échanger Ron Guidry contre un des trois lanceurs droitiers des A's, Mike Norris, Rick Langford ou Matt Keough. Il a ajouté que d'autres joueurs pourraient être impliqués dans une éventuelle transaction.

— 0 —
L'agent d'affaires du brillant receveur de passes des Lions de la Colombie-Britannique Leon Bright a indiqué que son client ne signera pas de contrat avec le club de la Ligue canadienne de football avant le 1er mars, date où il aura le statut de joueur autonome. Vic Morriss a expliqué que Bright voulait voir ce que les clubs de la Ligue nationale de football avaient à lui offrir avant de négocier avec les Lions.

— 0 —
Le lanceur David Frost, blessé la saison dernière, a gagné son point à l'arbitrage et évitera ainsi une diminution de salaire proposée par les Angels de la Californie. Le club avait demandé à Frost, dont la fiche était 4-8 en 1980, d'accepter une diminution de cinq pour cent sur son salaire annuel de \$100,000. Son agent David Sloane a soumis le cas à l'arbitrage et Frost recevra \$112,500 en 1981, y compris l'indexation du coût de la vie.

— 0 —
Les Jets de Winnipeg, de la Ligue nationale de hockey, ont envoyé le gardien de but Pierre Hamel et le défenseur Richard Mulhern à leur filiale de Tulsa, de la Ligue centrale. En 27 matches avec les Jets, Hamel avait affiché une moyenne de 4,73 buts alloués, tandis que Mulhern avait récolté quatre passes en 19 parties.

— 0 —
Le président des Expos de Montréal, John McHale, a annoncé que le voltigeur de droite Ellis Valentine avait accepté les offres de la direction pour la saison 1981 de la Ligue nationale de baseball, mais a refusé d'en dévoiler la nature. Valentine, victime de plusieurs blessures en 1980, n'avait disputé 83 des 162 parties du club, obtenant une moyenne de .315 avec 13 circuits et 67 points produits.

— 0 —
Le receveur des Yankees de New York Rick Cerone a obtenu gain de cause en arbitrage et touchera \$440,000 pour la saison 1981 de la Ligue américaine de baseball. Les Yankees lui avaient offert \$350,000, mais le juge-arbitre Jesse Simons a accordé à Cerone ce qu'il demandait.

La Suède vit à l'heure de Stenmark

ARE, Suède (AP) — Les messes ont débuté un peu plus tard que prévu dans quelques églises du pays d'Ingermar Stenmark, cette année.

Il y avait toutefois une bonne raison pour qu'il en soit ainsi. Quand la super-vedette du ski alpin Ingermar Stenmark participe à une compétition de la Coupe du monde, toute la Suède vit à son rythme. Même les plus fervents pratiquants suédois préfèrent rester à la maison pour regarder leur idole à la télévision, que d'aller à la messe.

"Mon église était presque vide quand Stenmark devait apparaître au petit écran, a souligné un prêtre d'Umeå. Nous avons alors décidé de décaler l'heure des messes; d'autant plus que ça me permettait à moi aussi de le voir à l'oeuvre."

L'an dernier, malgré les nombreuses critiques qui ont salué son départ pour Monte Carlo, où les salaires sont exempts d'impôts, Stenmark n'en a pas moins gardé l'estime de ses compatriotes. Les Suédois, qui doivent remettre la moitié de leurs avoirs au gouvernement par voie de taxes, semblent accepter la décision de Stenmark sans rancune.

Mais ce fut une toute autre histoire quand le ténisman Björn Borg a décidé de se soustraire au système fiscal de la Suède, en déménageant à Monte Carlo au milieu des années '70.

Les médias et le public étaient furieux du "geste égoïste de Borg."

Contrairement à Borg, Stenmark n'est pas rému-

néré quand il remporte une compétition. Et cela lui donne sûrement une longueur d'avance sur Borg au chapitre de la popularité, du moins auprès des amateurs de sports de la Suède, généralement considérés comme conservateurs.

Stenmark, évidemment, est lui aussi millionnaire. Mais en tant que détenteur d'un permis de classe B, émis par la Fédération internationale de ski (FIS), son argent provient exclusivement des commanditaires. Jusqu'à date, l'agent de Stenmark a décroché une douzaine de contrats à long terme, rapportant plusieurs millions de dollars.

Entre-temps, l'homme a quelque peu changé. Il s'est débarrassé de la gêne qui le caractérisait. En compétition internationale, toutefois, il est toujours le même. Il a remporté les six dernières épreuves de slaloms géants et spéciaux, en Coupe du monde.

Double vainqueur olympique et mondial, le skieur de 24 ans sera à la poursuite de deux records sur le circuit de la Coupe du monde, à compter de cette fin de semaine.

Stenmark a remporté 61 épreuves en Coupe du monde et il n'a besoin que d'une autre victoire pour égaler la marque de 62, détenue par l'Autrichienne retraitée Anne Marie Moser-Proell.

De plus, Stenmark pourrait, le mois prochain, mériter un quatrième titre au classement général en Coupe du monde, pour égaler le record de l'Italien Gustavo Thoeni.



Ingermar Stenmark a su conserver l'estime de ses compatriotes.

VENTE DE FIN DE SAISON

\$2375.

KAWASAKI 350 INVADER

FONTAINE & FRERE ENR.
381 Principale Tél.: (514) 532-2863

RACINE KAWASAKI

La voiture qui fait fureur "LADA"

ELLE OFFRE TANT ELLE DEMANDE SI PEU

POUR SEULEMENT \$4498

Transport et préparation en sus



- 4 portes • Intérieur spacieux pour 5
- 4 cyl., 83 ch., arbre à cames en tête
- Servofreins avec disque de 10 pouces

- à l'avant • Sièges baquets à dossier inclinable • Garnitures en velours •
- Accoudoir escamotable • Compte-tours • Montre électrique • Coffre à bagages de 10,7 pi. cu. avec lame.

TRANS-QUÉBEC Auto Inc.

Coin St-Alphonse & Notre-Dame, Drummondville Hervé Bourbeau, prés. Denis Bourbeau, vice-prés.

MAINTENANT LOCATION A LONG TERME 477-4801

LADA

La pédagogie des autres

ÉCHANGES D'ENSEIGNANTS 1981-1982

DATE LIMITE 27 MARS 1981

avec l'Alberta, la Colombie Britannique, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario.

Passer un an à enseigner dans l'une de ces provinces.

Le programme d'échanges d'enseignants a été mis sur pied pour encourager les études comparatives et faire connaître aux participants les méthodes pédagogiques adoptées par d'autres commissions scolaires. Il veut également promouvoir une meilleure compréhension des deux cultures, tout

en permettant aux enseignants d'améliorer leur connaissance de la langue seconde.

Le programme d'échanges d'enseignants est offert aux enseignants du secteur public, tant ceux du primaire que du secondaire général.

Conditions d'admission

Comme il s'agit d'un échange de postes pour un an, les enseignants doivent pour participer à ce programme obtenir l'autorisation de leur commission scolaire.

Sont admissibles

les enseignants d'anglais langue seconde du Québec, pour enseigner le français langue seconde en Alberta, en Colombie Britannique, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, en Ontario.

N.B. Les enseignants du Québec pourront éventuellement enseigner l'anglais langue seconde dans une école francophone du Nouveau-Brunswick.

laire et avoir un poste confirmé, pour 1981-1982, avant le 27 mars 1981.

On exige des postulants une excellente connaissance de la langue française.

Les enseignants de toute autre matière, pour enseigner en français au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, en Ontario.

Les enseignants doivent se procurer le formulaire de demande de participation à une direction régionale du ministère de l'Éducation.

Date limite: 27 mars 1981

Ministère des Affaires intergouvernementales Direction générale des Affaires canadiennes

• LES MEILLEURES CONDITIONS EN VILLE

• MARQUES REPUTÉES

TV LOCATION

569-9963
910, KING OUEST

VIDEOTECH Inc.

ÇA "SERRE" À QUOI DE S'EN FAIRE AVEC L'IMPÔT?

Si le temps vous presse, rappelez-vous que l'an dernier, les spécialistes de H&R BLOCK ont aidé plus de trois quarts de million de Canadiens à remettre à temps une déclaration.

d'impôt exacte, et ce, à un coût moyen de 20 \$.

Ce n'est pas cher pour se sentir libéré.

Pour être vraiment sûr!

H&R BLOCK

Tarifs de faveur pour les retraités. Renseignez-vous!

OUVERT SUR SEMAINE DE 9H. A 21H., SAMEDI: 9H. A 17H.

1576 King ouest 567-3885 601 King est 568-2411

4268, boul. Bourque 562-8412 86 Angus, East Angus 832-4045

ÉGALEMENT AUX HEURES RÉGULIÈRES DE CES MAGASINS

PLACE BELVEDÈRE 567-1772 PLAZA ROCK FOREST 562-0008

SEARS CARREFOUR DE L'ESTRIE EATON

563-9440 563-9555

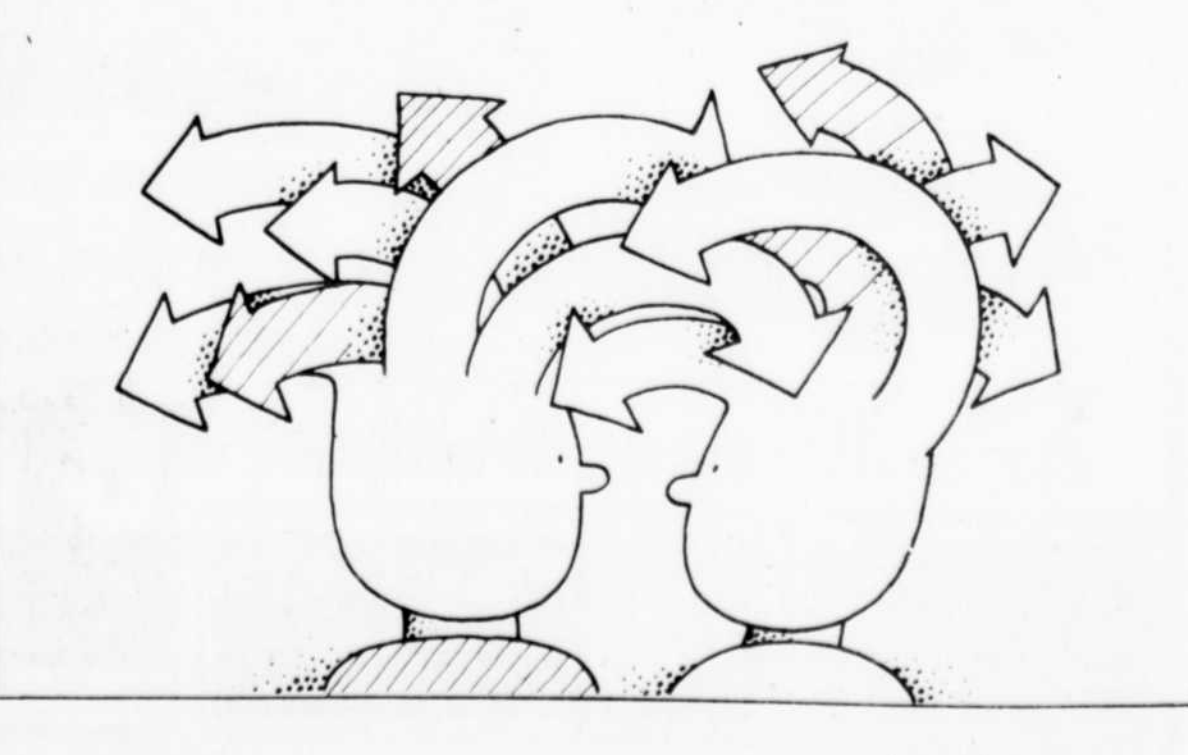
AUTRES BUREAUX

DRUMMONDVILLE 478-3887 GRANTY 378-8208

MADON 643-3199 VICTORIAPOLIS 758-0298

COWANVILLE 283-6405 WINSTON 845-2382

WESBON 877-2332 THETFOR MINE 62724



Arts et divertissements

Un livre de Lise Roy

Pour donner à la création collective sa crédibilité

Une entrevue de
Pierrette Roy

SHERBROOKE — C'est une forme théâtrale méconnue du public et non reconnue par le gouvernement et le milieu théâtral en général (le théâtre institutionnel en fait). Pourtant, de l'avis de la sherbrookoise Lise Roy, c'est un moyen privilégié pour dire des choses accessibles avec le langage des gens, et, en plus d'être un divertissement, c'est le déclencheur d'une réflexion stimulante.

En fait, la création collective est prise de parole et un courant de théâtre important au Québec. En ce sens, théâtre constitue un phénomène assez

donner des pistes, des points de repère, et montrer que créer, c'est possible et qu'inventer appartient à tous.

D'ailleurs, dans son ouvrage, Lise Roy parle de l'expérience de la création collective vécue par les troupes de métier que sont le Théâtre du Sang-Neuf de Sherbrooke, le Théâtre Parminou de la région des Bois-Francs, et le Théâtre de Carton de Montréal, et par des groupes populaires comme le groupe du CLSC-Longueuil-est et la Coop Hochelaga-Maisonneuve.

Agir sur sa réalité

Pour la sherbrookoise, la création collective n'est pas un moyen unique mais une référence, un point de repère, accessible aux gens qui manquent de moyens pour s'exprimer.

"Pour moi, comme femme, comme individu et comme personne de théâtre, j'ai trouvé que ce qui m'était proposé avec le théâtre traditionnel était stagnant, ajoute-t-elle. J'ai senti le besoin d'inventer et j'ai trouvé dans la création collective un moyen de création important sur le plan politique, parce que ce que je fais m'appartient, comme produit, et sur le plan culturel, parce que comme individu, c'est important de créer parce que ça te fait avancer à chaque fois.

"Certains pensent que c'est un moyen privilégié de prendre la parole et de créer collectivement; moi je considère de plus que c'est un moyen à pousser en milieu populaire. Car, quand tu prends conscience que tu peux inventer, tu prends aussi conscience que tu peux changer des choses, que tu peux agir sur ta réalité."

Interrogée sur ce qu'elle envisageait comme voie d'avenir à la créa-

tion collective, Lise Roy explique: "Jusqu'à présent, les troupes qui en ont fait ont eu à passer la moitié de leur temps à assurer leur survie. Certains pensent que l'on manque de ressources pour relancer la création sur de nouvelles voies. Personnellement, je ne sais pas. Mais une chose en laquelle je crois fermement c'est qu'il faut amplifier le mouvement en la poussant en milieu populaire, afin qu'il crée ses propres traditions selon ses propres besoins."

Publication collective

Au moment où Michel Morin des Presses coopératives du Cégep de Sherbrooke a entendu parler de ce texte de Lise Roy, celui-ci traînait sur une table depuis trois mois.

"Et le idées que l'on retrouvait dans le texte rejoignent beaucoup l'idéologie qui anime les Presses, explique celui-ci. Nous sommes une entreprise auto-gérée, qui fonctionne en collectif, et c'est important pour nous, ces gens qui ont des choses à dire. Il est important de devenir accessibles et de le devenir rapidement."

C'est ainsi que la nouvelle aventure collective, dans le domaine de l'édition cette fois-ci, s'amorçait et que auteur et équipe ont travaillé ensemble à toutes les étapes de l'édition, excepté celle de l'impression.

"Même si nous ne faisons pas de théâtre, nous nous sommes beaucoup reconnus dans ce livre et nous avons à peu près les mêmes problèmes de survie et la même idéologie politique au niveau de la formule de travail, ajoute le responsable des presses. Le livre a été créé dans un climat artisanal parce que nos moyens sont limités,



(Photo La Tribune par Doug Gerrish)

"La création collective: une expérience qui ressemble beaucoup à celle que vivent les Presses coopératives du Cégep de Sherbrooke", Michel Morin.

mais nous avons visé la meilleure qualité possible." En fait, il a été tiré 300 exemplaires de l'ouvrage, pour voir ce que les gens en pensent, et, si la réponse est bonne, on réimprimera peut-être!



(Photo La Tribune par Doug Gerrish)

Lise Roy: créer, c'est possible, et inventer appartient à tout le monde.

récent. Elle n'existe que depuis une quinzaine d'années et attire au Québec une dizaine de troupes qui s'adonnent avec méthode et structure. Et si aucun écrit public n'avait encore jamais été réalisé à propos de la création collective, la lacune est aujourd'hui comblée car Lise Roy vient de publier aux Presses Étudiantes du Cégep de Sherbrooke le volume La création collective vécue par des troupes de théâtre et des groupes populaires. Et jamais n'aura-t-on constaté une pareille communion entre un contenu et un contenant puisque même l'expérience de publication de l'ouvrage procède d'une création collective.

Pour les spécialistes et les amateurs

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, membre du Théâtre Parminou pendant deux ans, animatrice en milieu populaire et institutionnel, pigiste pour des troupes de théâtre et créatrice d'un spectacle à l'Atelier continu de Montréal, Lise Roy a voulu, à travers son ouvrage, donner sa crédibilité à la création collective.

"J'ai fait ce livre à la fois pour un public spécialisé, tout en sachant fort bien qu'il ne leur apprendra rien de neuf, et pour les gens qui n'en savent rien, explique-t-elle au cours d'une entrevue. Mon livre n'a rien d'exhaustif et ce n'est pas une analyse en profondeur du phénomène. C'est une première approche, un débatement."

Pour l'auteur, la création collective représente actuellement un lieu de

il est important de lui donner sa crédibilité.

"Je suis un peu tannée des préjugés négatifs des gens, note-t-elle. Actuellement, on fait une super-consummation de spectacles à Montréal alors qu'il n'y a rien de neuf à ce niveau, alors qu'il n'y a plus rien qui vienne te remettre en question. On vit d'ailleurs cette situation d'une façon générale au Québec et même les créateurs ont aussi du mal à se relancer sur des choses à défendre sur la place publique. Et il y a longtemps qu'on n'a pas vu des T'es tannée Jeanne d'Arc."

Créer appartient à tous

Or, selon Lise Roy, créer une pièce collective procède d'abord et avant tout d'une idéologie.

"Mon propos est de dire que la création collective est accessible à toute la population et que c'est aussi une façon de travailler qui présuppose, à la base, des rapports égaux, explique-t-elle. Tous ont droit de parole et chacun s'occupera qui aux masques, qui aux téléphones, qui à la publicité."

"En fait, sur dix troupes qui font de la création collective au Québec, aucune ne travaille exactement de la même façon. Et dans mon livre, je ne veux surtout pas donner de recettes sur la façon de travailler ou sur la pédagogie à adopter car ça ferait des créations pareilles. Je veux plutôt

ZEFFIRELLI: le cinéaste des grands sentiments

AFP -Catholique fervent, metteur en scène de "Romeo et Juliette" et de "La vie de Jésus de Nazareth", Franco Zeffirelli est le cinéaste des bonnes intentions et des grands sentiments. "Amore senza fine", son dernier film, en cours de tournage à New-York, risque pourtant d'aller au-delà de ce que la morale chrétienne tolère. Déjà à Rome, du côté du clergé, on se montre plutôt circospect.

"Amore senza fine" (amour sans fin) est l'analyse de la découverte par deux adolescents de l'amour physique. Un amour total avec tous les aspects sensuels et charnels qu'il implique. On verra d'ailleurs sur l'écran les deux adolescents se donner l'un à l'autre dans un film dont le thème central est les rapports avant le mariage.

"L'activité sexuelle fait partie du dessin de Dieu"

Franco Zeffirelli est catégorique: "Si elle nait d'un véritable sentiment, l'activité sexuelle fait partie du dessin de Dieu. C'est ce que j'entends démontrer. La société permissive dans laquelle nous vivons a permis aux amants de se réaliser pleinement et d'atteindre à la communion totale entre leurs esprits et leurs corps."

"D'abord vient l'amour, puis la communion charnelle, ajoute-t-il. Il y aura trois scènes d'un érotisme extrême dans mon film, mais l'érotisme n'a rien en commun avec la pornographie. Si l'amour est beau, sincère, le plaisir sexuel ne peut être que sincère et beau. La pureté n'a rien de scandaleux même si aujourd'hui l'absence de spontanéité et de sincérité gâche tout."

"Amore senza fine" est adapté d'un roman de Scott Spencer. Deux adolescents, Jade et Da-

vid, découvrent qu'ils s'aiment. Mais les parents de la jeune fille s'opposent à cette liaison et interdisent à leur fille de revoir David. C'est le feu à leur maison. Il est alors interné dans un établissement psychiatrique d'où il parviendra cependant à s'enfuir pour rejoindre Jade. Ensemble, ils partiront vers un destin qui se révélera tragique.

Le rôle de Jade est interprété par Brooke Shields, 15 ans, mannequin de mode, qui a déjà pris part à plusieurs films dont "La Petite" de Louis Malle et "Le Lagon bleu" de Randal Kleiser, le metteur en scène de "Grease". Martin Kewitt, 19 ans, qui incarne David, tourne en revanche son premier film. Avant d'être choisi par Franco Zeffirelli parmi plusieurs centaines de candidats, il était gardien dans un garage de Pasadena, en Californie.

Le cinéaste italien est persuadé que l'Eglise comprendra sa démarche. "Si Dieu nous a donné, dit-il, la faculté d'aimer et de l'amour, la communion sexuelle est une partie intégrante - je ne vois pas pourquoi l'homme devrait la renier. Cela signifierait créer des désillusions et des frustrations. Mais il est vrai qu'un don de Dieu peut se transformer en une faculté du Diable."

La carrière américaine de Zeffirelli

Critiqué en Italie par les professionnels du cinéma qui lui reprochent son côté "bon samaritain", son côté "grand public", Franco Zeffirelli s'est résolument tourné depuis quatre ans vers les États-Unis. "En Italie, affirme-t-il, les producteurs me disent: tu devrais faire tel ou tel film. A Hollywood, au contraire, ils me demandent: Que voulez-vous faire? Je

choisis, ils disent oui. Jamais je ne me suis laissé imposer un scénario. Et de fait, je n'ai jamais connu l'échec."

Son précédent film, "The Champ" (un remake du film de King Vidor tourné en 1931), financé par la Metro Goldwyn Mayer, a coûté 8 millions de dollars et en a gagné 110. Le budget de "Amore Senza fine" s'élève à 9 millions de dollars. Pour réaliser "La vie de Jésus de Nazareth", Franco Zeffirelli avait bénéficié d'un budget de 11 millions, de 18 mois de préparation, 12 pour le tournage, 10 pour le montage et avait dirigé 245 acteurs, dont Laurence Olivier, Anthony Quinn, Peter Ustinov, James Mason, Claudia Cardinale et Robert Powell.

"Refuser un cinéma d'intellectuels"

Florentin, ancien étudiant en architecture, Franco Zeffirelli est fier

de sa réussite. "On ne peut pas, affirme-t-il, être né à Florence et avoir mauvais goût." "Ma force est d'anticiper les souhaits des spectateurs auxquels je m'identifie totalement lorsque je réalise un film. Mais c'est aussi celle de refuser un cinéma pour une élite, un cinéma d'intellectuels", ajoute-t-il.

Enthousiaste, il multiplie dans ses phrases les adjectifs pour accentuer sa satisfaction. Intransigeant, ses compliments sont toujours trop élogieux, ses critiques trop sévères, ses mises au point sans équivoque.

Il n'aime pas ainsi qu'on le qualifie d'"héritier" de Luchino Visconti bien que ce dernier l'ait fait débiter en 1946 comme acteur, lui ait appris le métier de metteur en scène, lui ait demandé d'écrire des scénarios, de dessiner des costumes.

LA TRIBUNE et LE CENTRE CULTUREL de l'Université de Sherbrooke

présentent CINÉ-FAMILLE

Le trésor de Nouvelle-France

Ils sont cinq enfants à partir à la recherche du fabuleux trésor de Nouvelle-France caché depuis plus de 200 ans. C'est grâce à la découverte d'un vieux document oublié au grenier de leur grand-mère que Catherine et Guillaume apprennent l'existence du trésor. S'assurant la complicité de Sophie, Antoine et Sébastien, nos jeunes héros, partent à la recherche de ce qui fera leur fortune à tous. Mais que d'aventures les attendent au cours du voyage qui les conduit au trésor de Nouvelle-France.

Durée: 86 min.



Dimanche 15 février - 13h30

Billets - 14 ans ou moins: 1,25 \$

Autres: 2,00 \$

Salle Maurice O'Brien
Tél. 565-5410
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

50¢

ATTENTION!
Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 15 février lors de la projection du film intitulé

Le trésor de Nouvelle-France

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

Applicable seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seul le coupon original est accepté à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢

50¢

ATTENTION!
Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 15 février lors de la projection du film intitulé

Le trésor de Nouvelle-France

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

Applicable seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seul le coupon original est accepté à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢



Pierre Laramée: du talent et du courage

Par Pierrette Roy

SHERBROOKE — Il faut un courage certain, lorsque l'on est connu d'une façon dans un milieu, pour porter à l'attention du public, pendant quelques semaines, un talent jusque là caché pour la plupart des gens.

Et, il faut l'avouer, malgré quelques faiblesses, Pierre Laramée a du talent mais aussi une grande sensibilité qui, dans sa peinture, le mène bien, mais peut-être un peu trop.

Dans cette exposition qu'il présente actuellement (jusqu'au 27 février prochain) à la salle Albert Gravel de la Bibliothèque municipale de Sherbrooke, l'artiste-peintre, qui est installé à Sherbrooke depuis quatre ans, manifeste

une prédilection très grande pour la nature des Cantons de l'Est et plus particulièrement pour les granges de la région. Son inspiration est bonne, les scènes qu'il dépeint intéressantes, mais on retrouve peut-être un peu trop d'uniformité dans le type de scènes présentées. Et l'exposition devient un peu monotone. Celui-ci aurait peut-être avantage à diversifier ses sources d'inspiration.

De plus, s'il maîtrise assez bien son dessin, Pierre Laramée semble avoir un peu plus de mal avec ses couleurs, et la façon dont celles-ci s'entremêlent font que toute la toile semble manquer de netteté. Ceci peut d'ailleurs très bien se constater dans la signature que l'artiste appose à ses toiles.

Et l'impression d'ensemble qui se dégage de cela, c'est la sensation d'être en face d'une toile un peu brouillon.

D'ailleurs, dans les toiles plus unicolores, comme cette toile superbe intitulée *Bridge-town sur mer* qui est presque uniquement de couleur blanc-bleu, l'artiste manifeste un grand talent et réussit vraiment à conférer à son tableau une atmosphère particulièrement séduisante.

J'ai par ailleurs beaucoup apprécié les aquarelles qui se prêtent bien, à mon sens, à la nature que nous présente Pierre Laramée à travers ses huiles. Ce médium convient peut-être davantage à son tempérament.



(Photo La Tribune par Claude Poulin) Une huile intéressante de Laramée, "La grange à Bellavance".

Nos heureux gagnants



SHERBROOKE — (ère photo): Véronique Maheux, Martin Ruel et Marie-Josée Pilon; (2e photo): Marie-France Rheaume, Gilbert Dumoulin et Eric Beauchêne; (3e photo): Sylvain Caron, Patrick Smith et Jean-Pierre Ramsay.

Les gagnants des dernières semaines sont

Et si on apprenait à mieux faire l'♥♥♥

Le Japon à la mode

PARIS (AFP) — On a voulu nous montrer l'art japonais sous de multiples aspects. Le Japonais Teoshiyuki a été lauréat, à Paris, du Concours International pour l'interprétation de la musique contemporaine, réservée, cette année, à la percussion. Le mime japonais Ikuo a donné des spectacles où il était seul en scène.

On a fait grand bruit au sujet du film "Kagemusha", palme d'or du festival de Cannes 1980, qui est présenté à Paris, depuis le premier octobre et pour de longs mois. Ce qui est inhabituel c'est l'hommage rendu à son réalisateur, Akira Kurosawa sous forme d'une très importante exposition (à l'Espace Cardin, sur les Champs Élysées) avec projets de l'auteur, photographies, manuscrits et qui obtint beaucoup de succès auprès d'un public très varié.

Le mois d'octobre s'est terminé avec la traditionnelle Foire Internationale d'Art Contemporain (la FIAC), au Grand Palais où la section de "Peinture contemporaine japonaise" occupait une place prépondérante.

On a dispersé aux enchères une partie des estampes japonaises qui avaient appartenu à un des plus célèbres collectionneurs, Ernest de Veil. On a vu, lors de l'exposition précédant cette vente, accourir une foule inhabituelle. L'intérêt de ces merveilles qui furent une révélation, au siècle dernier, pour les peintres européens, impressionnistes, nabis, fait le succès d'une exposition consacrée à "Hokusai et son temps" (au Centre Culturel du Marais jusqu'au 4 janvier 1981).

Autre rappel de l'influence de l'art japonais sur nos grands peintres: "Monet et le Japon" (au musée Marmottan). On ne peut citer toutes les expositions dans les galeries de Paris (dont quelques-unes à capitaux japonais) spécialisées et qui ont accompli un effort particulier.

Ce dernier trimestre n'est pas réservé seulement à la peinture, au dessin. Nous avons vu, nous verrons des kimonos somptueux, des manteaux de combat, des objets raffinés. Et des paravents parmi les plus beaux du monde!

Tout Nouveau, Jamais Vu!

Lorsqu'il n'y aura plus de places en enfer, les morts reviendront sur terre...

ALERTE!

ZOMBIE LE CRÉPUSCULE DES MORTS VIVANTS

"DAWN of the DEAD"

ASSAULT

SAMEDI: "Assault" 7:30 "Zombie" 9:00
DIMANCHE: Continuel à partir de 1h30

cinéma de paris

LE PREMIER BONHEUR de JOUR! 18 ANS Adultes

Je fais L'AMOUR comme ça me PLAÎT

EN PRIMEUR

KERMESSE DU SEXE

Cinéma CAPRI
63 rue KING Ouest 566-0330

HORAIRE: Semaine: 7.00 - 8.10 - 9.25
Dimanche: Continuel à partir de 1h.

BELVEDERE 1 Voisin de Place Belvédère Sherbrooke. Tél. 562-3969

BAT ENFIN EN FRANÇAIS... TOUS LES RECORDS A MONTREAL! -TIME MAGAZINE

"Follement drôle!" Le triomphe de la folie!
LE PLUS COMIQUE DES FILMS DE WOODY ALLEN

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI! avec WOODY ALLEN et JANET MARGOLIN

L'AFFAIRE MORI

avec Claudia Cardinale, Giuliano Gemma

SEUL CONTRE LA MAFIA Musique de Ennio Morricone

HORAIRE: Sam. soir: "Oseille" 6 h 30, 10 h; "Mori": 8 h 05, 11 h 40; dimanche: "Mori": 1 h 30, 5 h 10, 8 h 45; "Oseille": 3 h 30, 7 h 10, 10 h 45.

BELVEDERE 2 Tél.: 562-3969

"LAURA LES OMBRES DE L'ETE" de David Hamilton, 9 h 30

"LES FILLES DE MADAME CLAUDE" 7 h 30

DIM. APRES-MIDI: 2 H

THE JAZZ SINGER POUR TOUS

Il vivait les rêves et les traditions de son père... jusqu'au jour où il rencontra une femme qui crut en ses talents!

NEIL DIAMOND THE JAZZ SINGER

LAURENCE OLIVIER LUCIE ARNAZ CATLIN ADAMS

MORE AMERICAN GRAFFITI

Horaire: en semaine, More American 7.15, The Jazz Singer 9.15; dimanche, The Jazz 1.15, 5.08, 9.06, More American 3.08, 7.01.

Cinéma CAPITOL
59 King est 565-0111

FACILITES DE STATIONNEMENT

VOUS L'AVEZ MANQUE? VOILA VOTRE CHANCE DE LE VOIR.

D'UNE DRÔLERIE SANS PAREIL... VOUS VOUS TORDREZ DE RIRE SUR VOTRE SIÈGE!

"IRRÉSISTIBLE!" - L'Écran

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

la Cage aux Folles

un film de EDUARD MOUNARO

Aussi: LE FILM LE FILM LE FILM LE FILM
HAIR HAIR HAIR HAIR EN FRANÇAIS

HORAIRE
"Hair": 12.30 - 4.10 - 7.55
"Cage": 2.40 - 6.25 - 10.10

Cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE
Boulevard Portland - SHERBROOKE Tél.: 565-0366

SHIRLEY MacLAINE ANTHONY HOPKINS BO DEREK

14 ANS

A Change of Seasons

"She may be 20 and gorgeous, but I have not yet begun to fight."

HORAIRE
1.45 - 3.35 - 5.30 - 7.20 - 9.15

Une hilarante parodie des films catastrophe aériens...

Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? V. Française de "Airplane!"

Dieu merci, ce n'est qu'un film!

PARAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION HOWARD W. KOCH "Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?" avec ROBERT HAYS JULIE HAGERTY JIM ABRAHAMSON DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER

CINEMA 3

"ARRETE DE RAMER TES SUR LE SABLE" 1.45, 4.55, 8.10

"Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?" 3.30, 6.40, 9.55



télé-propos

Par Pierrette ROY

Le corps en vedette

A compter de demain, 19 h 30, Radio-Québec offrira une série de cinq documents consacrés au corps. Intitulée **Le corps humain**, cette série américaine rend un hommage à la science et aussi à la vie.

La première émission, **La rivière rouge**, est consacrée à la circulation du sang. Les techniques nouvelles nous permettent de pénétrer à l'intérieur du réseau forme par des milliers de kilomètres d'artères, de veines et de vaisseaux dans lesquels circule le sang nourricier.

La semaine prochaine, on se demandera comment la vie peut naître à partir de la rencontre fortuite d'un

spermatozoïde et d'un ovule. Ce sera **Le mira-**

cle de la vie. Le 1er mars, on abordera la question des sexes: dès la conception, le sexe du fœtus est déterminé mais il arrive parfois que la nature hésite car, mâle ou femelle, ce

n'est pas aussi simple que cela. Puis, le cerveau, grand commandant de tous nos organes, et enfin l'oeil, qui capte des millions d'informations à la seconde, viendront

compléter la série qui s'annonce tout à fait captivante.

Jaws II contre Anouilh

Pendant que les amateurs de sensations fortes écoutent aux réseaux ABC et CTV le **Jaws II** demain soir, à 20 h 30, les Beaux Dimanches offriront une dramatique écrite par Jean Anouilh, **Roméo et Jeannette**, qui offre de quoi nous tirer les larmes.

Mettant en vedette Ghyslain Paradis, Jean Faubert, Nathalie Naud, Huguette Olin, Guy Hoffman et Albert Millaire, cette pièce que Anouilh a écrite en 1945 offre l'histoire étrange d'un couple à la recherche d'un amour impossible.

Pétula au petit écran

Il y a bien longtemps

qu'on ne l'a pas vue en spectacle. Mais elle sera de retour parmi nous demain soir, à TVA, dans le cadre d'une émission **Vedette-plus** dont elle sera l'hôte.

La sympathique Petula Clark sera entourée pour la circonstance de Dalida, Alain Chamfort, Roddy Llewellyn et Mortimer Shuman.

Chantant tantôt en français, en anglais ou en espagnol, elle offrira un pot-pourri de ses plus grands succès de même que d'autres chansons comme "Le solitaire", "Le Grec", "N'oubliez

jamais l'Angleterre", "Parlez-moi d'amour" et autres.

Mais juste avant, à 19 h 30, le même réseau présentera un drame social de Alf Kjellin **Une seule vie à vivre** avec Shirley Jones, Mercedes McCambridge et Sissy Spacek.

Ce film se déroule dans une institution pour jeunes filles en conflit et nous confronte à leurs problèmes.

Académie française

A 21 h 30, TVFQ pré-

sentera le document "Six jours avant l'Académie française" dans lequel on verra Marguerite Yourcenar, qui était reçue à cette institution de haut prestige qu'est l'Académie française le 22 janvier dernier, et Jean d'Ormesson, qui n'a pas ménagé ses efforts pour que celle-ci ait accès à l'immortalité académique.

Et, immédiatement avant, à la même chaîne, on consacrera 90 minutes, dans le cadre des **Nouveaux rendez-vous**, à Maurice Béjart, le grand chorégraphe. On présentera d'ailleurs de multiples extraits de films et de ballets et on pourra aussi y voir Barbara, Jacques Seyres et Nino Ferrer.



Une image du "Corps humain", la série de cinq documents qui prendra l'affiche à Radio-Québec, à compter de demain.

Menu artistique

Aujourd'hui samedi et demain, entre 19 et 21 heures (aujourd'hui) et 11 et 17 heures (demain dimanche), le Comité du Centenaire de Ste-Catherine de Hawley (Katherine) organise une grande exposition de photos, outils, vaisselle et autres datant de plus de 50 ans. L'exposition se déroule dans la salle municipale de Katherine.

A compter de ce soir, 19 heures, le peintre de Waterville Richard "Dick" Gagné présente ses oeuvres au Centre d'exposition Point de vue de Cegep de Sherbrooke.

Ce soir, à 20 h 30, au Théâtre Centenaire de l'Université Bishop's, concert de la pianiste montrealaise Lauretta Milkman en remplacement du récital de Chantal Juillet qui avait été prévu pour le 16 janvier. Celle-ci enseigne depuis 1975 à la faculté de Musique de l'Université Concordia et a participé au cours de ces dernières années à des concerts de musique de chambre à Carnegie Hall à New York.

Ce soir, à 20 h 30, au Centre culturel de Drummondville, présentation sur l'île de la Réunion dans le cadre des Grands Explorateurs, avec Loïc Lebrun. Au large de l'Afrique dans l'océan Indien, cette île pittoresque en paysages très variés, c'est aussi un cocktail de races parmi un demi-million d'habitants venus des quatre coins du monde: Chinois, Indiens, Africains, Malgaches, Créoles et Français.

Ce soir, à 20 h 30, à la salle Maurice O'Bready, spectacle de Jean-Guy Moreau intitulé "Manquez pas l'bateau" dans lequel on verra l'imitateur dans le rôle de tout le monde.

Demain dimanche, à 11 heures, dans le cadre de ses Sons et brioches, le Centre de Sherbrooke des Jeunesses musicales du Canada présente un troisième concert avec l'Ensemble Guillaume Dufay de Sherbrooke. Actuellement dans sa deuxième année d'existence, l'ensemble interprète surtout de la musique de l'époque baroque. On l'entendra dans plusieurs de ces airs de

même que dans un arrangement d'airs de Vigneault, Léveillé et Lelièvre.

Demain à 11 heures, dans le cadre de ses Déjeuners-concerts, restaurant Les Beaux Dimanches (angle King et Alexandre) présente un récital de Marie Choquette, une sherbrookoise qui présente avec beaucoup de talent des chansons originales en s'accompagnant au piano.

Demain dimanche, à 13 h 30, à la salle Maurice O'Bready, Cine-famille présente **Le trésor de la Nouvelle-France** dans lequel cinq enfants décident de partir à la recherche du fabuleux trésor de la Nouvelle-France caché depuis 200 ans. Ils vivront un voyage plein d'aventures.

A compter de demain, 14 heures, et jusqu'au 21 février prochain, le Centre d'exposition du Faubourg Menzies présente une exposition d'oeuvres

de collections privées du peintre sherbrookoise Jacques Barbeau. La Fondation veut ainsi rendre hommage aux dix années de vie artistique de cet artiste de réputation nationale. Celui-ci présente des huiles sur toile réalisées au cours de la dernière décennie.

Demain soir dimanche, à 20 heures 30, au Centre culturel de Drummondville, la pièce de théâtre **Les Voisins** de la troupe Jean Duceppe, rappelle l'art de réussir un bon voisinage. Comédie hilarante, cette pièce est interprétée par des comédiens aussi connus que Jean Besré, Pierre Dufresne, Markita Boies, Marthe Choquette, Hélène Loisel, Monique Miller, Robert Rivard.

Demain soir dimanche, à 20 heures, à l'auditorium de la polyvalente Montmagné, le Comité culturel de Lac-Mégantic présente la

production du Théâtre du Nouveau Monde **L'impromptu d'Outremont** de Michel Tremblay.

BRASSERIE La Seigneurie
14, rue Léger, Sherbrooke
"JANVIER SPECIAUX DE FÉVRIER"

PETIT STEAK AU POIVRE	\$5.60
COTELETTES DE PORC	\$4.25
Sauce BBQ incluant soupe du jour et café	
SPECIAL DU MERCREDI SOIR	\$3.75
Assiette de fruits de mer	
LASAGNE (à volonté) lundi et mardi soir	\$3.00
BAR-SALON	Musique d'ambiance du jeudi au samedi avec
	ANDRE

Salle disponible pour réceptions.
Réservations: 567-8515

A la GRANGE A PAUL

SAMEDI, 14 FÉVRIER
un grand spécial
ROCK'N ROLL
des années 50-60 avec Multi Swing CHLT-63.
DENIS PERRON, M.C.
La cagnotte, cette semaine: \$10
D'autres prix seront attribués.
Bienvenue à tous!
SAMEDI, 28 FÉVRIER
le Trio Lefebvre sera de retour.

LA GRANGE A PAUL
St-Denis de Brompton, Route 222
Tél: 846-3202

Sons et Brioches 15 FÉVRIER

ENSEMBLE GUILLAUME DUFAY DE SHERBROOKE.
dir.: Suzanne Allard.



Présenté par les Jeunesses musicales
Beignets et café seront servis seulement avant le concert.

Admission: \$1.00
Adultes: \$1.00
Enfants: 50¢

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

NOUVELLE SALLE A MANGER MERVEILLEUSEMENT DECOREE.

NANKINE
le roi des mets chinois

2637, King ouest — Sherbrooke
Grandes salles pour tous genres de réceptions (jusqu'à 400 personnes)
Réservez dès maintenant.

LIVRAISON GRATUITE 565-9333

Spécial Pattes de crabe
à la cantonnaise sur riz à la vapeur
\$6.95

BRUNCH CHINOIS
Dimanche 4.75
de midi à 14 h 30
Enfants 2.95
de moins de 10 ans

15% de rabais sur commandes pour emporter.

Chaque mercredi de 18 h à 22 h à la
SOIREE DES DAMES
un cadeau-surprise sera attribué à toutes les dames accompagnées, sur présentation de cette annonce.

Grand choix de vins, boissons et cocktails tropicaux.

Rock and Roll LES MONDAINS

CLUB SPORTIF INC
2426, King ouest, Sherbrooke, 569-5445
TOUS LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS
SOIR A PARTIR DU 8 JANVIER 1981.
Fernand St-Pierre, photographe, 565-1894

L'AUBERGE DES PINS et LA POUPEE

JEUDI, 19 FÉVRIER à 18h30
PORC SUR BRAISE
Adm.: \$5.50

JEUDI, 19 FÉVRIER à 18h30
THE EDDY KIRKLAND BLUES BAND
Adm.: \$4.95

P.S. TOUS LES VENDREDIS, 9 à 11 P.M.???

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Anna Prucnal
"Rêve d'Est, rêve d'Ouest"

MARDI, 3 MARS, 20 h 30
Billets 8,00\$

Venez fêter la Saint-Valentin
au doyen des restaurants français de Sherbrooke

MENU
— L'avocat farci au homard
— Le consommé profiteroles
— Le sanglier sauce Grand Veneur ou le filet de sole sauce Nautica ou les cailles sauce Diable
— Le paris-Brest ou le Forêt Noire
— Thé, café pour 2 personnes **\$34**

une ambiance... intime, une cuisine... raffinée, une atmosphère... chaleureuse, un service... personnel
au p'tit sabot
1410, King ouest, Sherbrooke, 563-0262, 864-6151
Ouvert tous les jours sauf le lundi.

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

GAROLOU



MARDI, 24 FÉVRIER — 20 h 30
Billets: 7,00\$ et plus

Billets en vente dès lundi à 12 h

Le théâtre national pour enfants

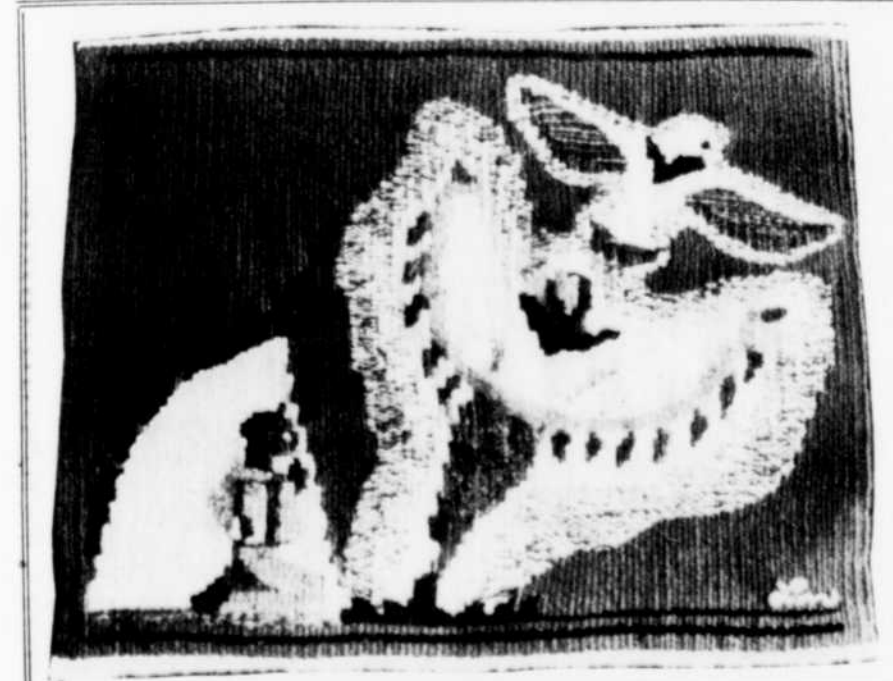
LES PISSENLITS
présente
ICARE

de Roland Lepage
En collaboration avec l'Office des producteurs de lait du Québec
Meilleur spectacle pour enfants de 1979.
La Presse du 29 déc. 1979.

SAMEDI, 7 MARS, 13 h 30 et 15 h 30
Billets: 2,00\$ (adultes), 1,25\$ (enfants)

Paul et Paul s'en rient...

LIEUX DE VENTE DES BILLETS:
Sherbrooke: AUBERGE DES GOUVERNEURS, 3151, King ouest, tél. 566-8145 • EATON, Carrefour de l'Estrie, 3050, boul. Portland, tél. 563-9555 • JEAN PAUL MORIN, L'HOMME, Galeries Quatre-Saisons, 930, 13e Avenue nord, tél. 566-6761 • OR GEMME, 101, rue Wellington nord, tél. 566-0366 • SALON FEMINA, 2251, rue King ouest, tél. 562-2545 • GALLERIE • CENTRE ARTISANAL A L'OEUVRE, 44, rue Wellington, tél. 849-2262 • HUGO • PHARMACIE ES COMPTES ORFÈVRE, Les Galeries Orford, 1700, rue Sherbrooke, tél. 843-1115 • ASBESTOS • LES CREATIONS JERRY MCNEIL, mercerie pour hommes, 260, boul. Olivier, tél. 879-5087



EXPOSITION HELENE FORGET
(tapisserie haute-lisse)
"LA LEGENDE INDIENNE"
du 2 au 28 février

"A travers une série de tapisseries, Hélène Forget illustre des légendes indiennes authentiques où le magique et l'imaginaire deviennent une partie intégrante de la réalité"

BOUTIQUE METIERS D'ART
236 Dufferin — Sherbrooke (563-3767)

Léonie Rysanek: un monstre sacré du chant

AFP — Sur scène, elle remplit l'espace sonore. Sa voix de soprano dramatique couvre littéralement l'orchestre. Et pourtant, en privé, elle se révèle une femme simple et chaleureuse, dont les yeux bleus éclairent un visage très classique. La voix parlée, grave, étonne lorsqu'on a le souvenir de son auge immense et lumineuse. Léonie Rysanek, l'un des derniers "monstres sacrés" de l'histoire du chant, de plus remarquable tradidienne, arrive encore à nous émouvoir, à l'âge où d'autres chanteuses ont déjà pris leur retraite.

A 54 ans, âge qu'elle avoue sans fausse pudeur, elle possède encore une voix étonnante. Elle reconnaît qu'elle a toujours refusé, contrairement à trop de chanteuses, de courir à travers le monde et de dénier les décalages horaires afin de s'assurer une certaine renommée.

Elle n'en a pas eu besoin. A son image, sa carrière s'est épanouie d'une manière harmo-

nieuse. D'origine autrichienne, elle naît à Vienne le 14 novembre 1926. Elle est la cinquième de six enfants (sa sœur aînée, Lotte, est aussi chanteuse à l'opéra de Vienne). Elle n'est encore qu'une fillette lorsqu'un vieux



professeur de musique, voisin de ses parents, lui prédit une carrière dans l'opéra.

La carrière internationale de Léonie Rysanek commence en 1951 (elle a vingt-trois ans): elle chante le rôle de Sieglinde (la "Walkyrie") à Bayreuth, puis à l'opéra de Vienne. Ses débuts sur la scène américaine ont lieu en 1956 dans le rôle de Sen-

ta (le "Vaisseau fantôme"). Un an plus tard, elle remplace au pied levé Maria Callas dans le rôle de Lady Macbeth à San Francisco, puis au "Metropolitan Opera" de New York, grâce à une rupture de contrat entre la diva grecque et le directeur du "Met". C'est d'ailleurs une véritable vénération que Léonie Rysanek voue à Maria Callas, dont elle reconnaît la grande influence. C'est alors la gloire: elle est demandée par toutes les grandes scènes.

Actuellement elle se partage entre deux grands opéras: le "Met" à New-York et l'opéra de Vienne. Sagement, elle ne donne pas

plus de quarante représentations par an. Elle préfère se ménager dans sa villa bavaroise située à mi-chemin entre Munich et Salzbourg, dominée par les sommets neigeux des Alpes et le château où Hugo von Hofmannsthal écrit son livret du "Chevalier à la Rose". Là, elle mène avec son mari une vie paisible consacrée au jardinage, à la télévision et à la confection de spécialités viennoises.

Recueil de science-fiction publié à Victoriaville

VICTORIAVILLE (DG) — Un professeur de littérature au CEGEP de Victoriaville, Jean-Pierre April, vient de publier un recueil de nouvelles qui regroupe sept récits de science-fiction.

Les membres du département de français du CEGEP de Victoriaville, ont souligné l'événement en organisant un lancement. Le directeur du CEGEP, M. Georges Jalbert a loué l'initiative en rappelant que le CEGEP a maintenant trois écrivains qui ont publié des volumes et démontré ainsi qu'ils étaient capables de pousser à la limite et d'appliquer ce qu'ils enseignent.

Le recueil de 250 pages intitulé: "La machine à explorer la fiction", fait partie de la première collec-

tion de science-fiction québécoise "Chroniques du futur" dirigée par Norbert Spehner.

L'auteur a déjà quelques écrits. En 1980, Jean-Pierre April a obtenu le prix Boréal pour une nouvelle intitulée: "Jackie, je vous aime", qui raconte la seconde vie d'une Jacqueline Kennedy devenue mythique. Cette nouvelle est d'ailleurs incluse dans le recueil.

Dans "La machine à explorer la fiction" Jean-Pierre April entreprend une exploration de nos mythes modernes: le monde des stars, le cinéma, l'univers de la communication, les médias électroniques, les nouveaux fabricants de rêve, les limites de la mort. Aux tristes fictions qui font l'actualité, l'auteur

oppose des fictions colorées, désopilantes et parfois cruellement ironiques.

Ainsi, dans une des histoires intitulées "Le vol de la ville", Jean-Pierre April explique pourquoi le stade olympique de "Moral" est si complexe et si coûteux: il s'agit en fait d'un vaisseau spatial qui arrache la ville à la planète Terre et la propulse dans l'espace, pour une odyssee très spéciale.

Un autre récit: "King Kong III" nous fait voir une version robotisée d'un singe énorme qui sème la panique dans les rues d'une mégapole du futur. "Le miracle de Noël" nous présente le mythe de la sainte famille à une époque où les femmes ne peuvent plus avoir d'enfant, "Coma-90", qui

comprend une centaine de pages,

est un récit hallucinant qui nous

mène à l'après-vie.

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE

les TRÉSORZ de la COLOMBIE

Présenté en Multivision par GÉRARD CIVET

SAMEDI, 21 FEVRIER

Représentations: 19 h et 21 h 30

Centre Culturel de Victoriaville

En collaboration avec CIMO FM, CKTS, TELE 7

LES ANNEES '81 SUR GLACE

ICE CAPADES

VOYAGE SPATIAL WIZ CITY — YOGI LOURS JANE MOODY

LE PLUS GRANDIOSE. LE MEILLEUR... ET TOUJOURS NO 1

Billets maintenant en vente!

PALAIS DES SPORTS

MERCREDI, 4 MARS AU DIMANCHE 8 MARS.

7 grands spectacles:

mercredi, jeudi, vendredi: 8 h 00 p.m., samedi: 2 h 00 et 8 h 00 p.m. et dimanche: 2 h 00 et 7 h 00 p.m.

PRIX: 5,50\$, 6,50\$ et 7,50\$, billets réservés seulement.

Jeunes: (16 ans et moins) \$1.00 de réduction

Jeudi: 8 h 00 p.m., samedi 2 h 00 p.m. et dimanche 7 h 00 p.m.

Age d'Or: 2,00\$ de réduction dimanche 2 h 00 p.m.

Spécial soirée d'ouverture: mercredi le 4 mars seulement \$1.00 de réduction pour adultes avec coupons de réduction disponibles chez Claude Adam Sports et moitié prix pour enfants.

Billets en vente du lundi au vendredi de 9.30 a.m. à 17.30 p.m. et de 1.00 p.m. à 5.00 p.m. les samedis et dimanches Les fins de semaine à la promenade de la Place Belvédère. Informations: 565-5850

Ice Capade, Palais des Sports 360, rue Parc, Sherbrooke, Qué. J1E 2J9

Commandez par la poste Detachez et postez ce coupon

Ci-inclus cheque certifié mandat-poste payable à Palais des Sports au montant de dollars pour

Premier choix: JOUR DATE HEURE

Deuxième choix: JOUR DATE HEURE

NOM TELEPHONE ADRESSE

VILLE PROVINCE CODE POSTAL

S.V.P. Inclure une enveloppe affranchie pour le retour des billets. Pour informations: 565-5850

Vous avez besoin d'une voiture? Consultez les PETITES ANNONCES de

LA TRIBUNE

569-9501

Et si on apprenait à mieux faire l'love

62737

Le restaurant **La Falaise St-Michel**

du 100, rue Webster au centre-ville

présente **DIANE TELL**

En collaboration avec **Table 2 ST**

CHLT 963

LE 1er MARS

Billets en vente aux points de vente habituels.

61934

TV LOCATION

569-5746 **G. DOYON TV**

1115, Conell, Sherbrooke

TV COULEUR — N & B — STEREO — VIDEO CASSETTES DISCO MOBILE — PIED — SYSTEMES — ETC

La **St-Valentin** à la **SALLE EVOLUTION**

4201, rue Fontaine.

Du "pep" et plusieurs prix surprise!

SAMEDI, 14 FEVRIER

On danse avec **MEO COTE** et ses variétés.

On apporte ses consommations.

Aussi, grande salle à louer, pour tous genres d'activités. Accommodation de disco-mobile, jeux de lumières et restaurant sur place.

INF.: 563-3533

63260

ERABLIERE S.E.P. INC.

BAR-SALON BROADWAY S.E.P.

Musique par Pink Panther jeudi, ven., sam. et dim., à partir de 3 h p.m.

PARTIE DE SUCRE

à tous les dimanches après-midi de 2 h à 5 h

Repas de la cabane.

Reservez tôt pour associations ou groupes en tout temps.

Noces, showers, après-funérailles, etc.

CHEMIN ASCOT, 566-4533

63315

CENTENNIAL THEATRE (Bishop's-Champlain) présente **LAURETTA MILKMAN,**



samedi le 14 février 20h30

Billets: \$6.50 Etudiants: \$5.00

CENTENNIAL THEATRE Lennoxville, Québec Tel.: 563-4966

62808

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

60 MUSICIENS

plus de cinquante de la région de Sherbrooke -

DIMANCHE 22 FEVRIER 1981 - 20 heures 30

SALLE MAURICE O'BREADY - UNIVERSITE DE SHERBROOKE

AU PROGRAMME: OUVERTURE EGMONT (Beethoven) CONCERTO EN RE POUR VIOLON (Beethoven) SYMPHONIE no 4 "L'italienne" (Mendelssohn)

 **M. ALEXANDER BROTT** CHEF INVITE

Directeur musical de l'Orchestre de chambre McGill et de l'Orchestre symphonique de Kingston

 **M. MALCOLM LOWE** SOLISTE INVITE

Premier violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec

Billets: Adultes '6 - Etudiants '3 - 65 ans et plus '5

Centre culturel Université de Sherbrooke **565-5410**

63291

La Falaise St-Michel

DINER D'AFFAIRES

du lundi au vendredi

Du mardi au samedi soir, spécialement pour les gourmets: cuisine raffinée et ambiance chaleureuse.

LES DELICES NEPTUNE \$30.00 pour 2 personnes, (crabe, langoustines, pétoncles, crevettes).

100, rue Webster — centre-ville — Sherbrooke 3e palier du stationnement municipal.

Pour réservations: **567-6339**

LA BRASSERIE BOUSTIFAILLE

455 KING EST — SHERBROOKE

A la demande générale nous continuons notre super spécial anniversaire pour tout le mois

KING CRABE D'ALASKA (LE VRAI) 1/2 lb de pattes \$4.50

Bourguignon de BISON \$8.95

SAMEDI SOIR 17h. à 22h.

Maintenant disponible en tout temps, notre réputé...

PATE AU POULET \$3.95 MIROTON DE BOEUF \$4.25

VIN BLANC ROUGE 1/4, 1/2, 1 litre OUVERT jusqu'à 1 h a.m. Soirée: 11 h à 22 h

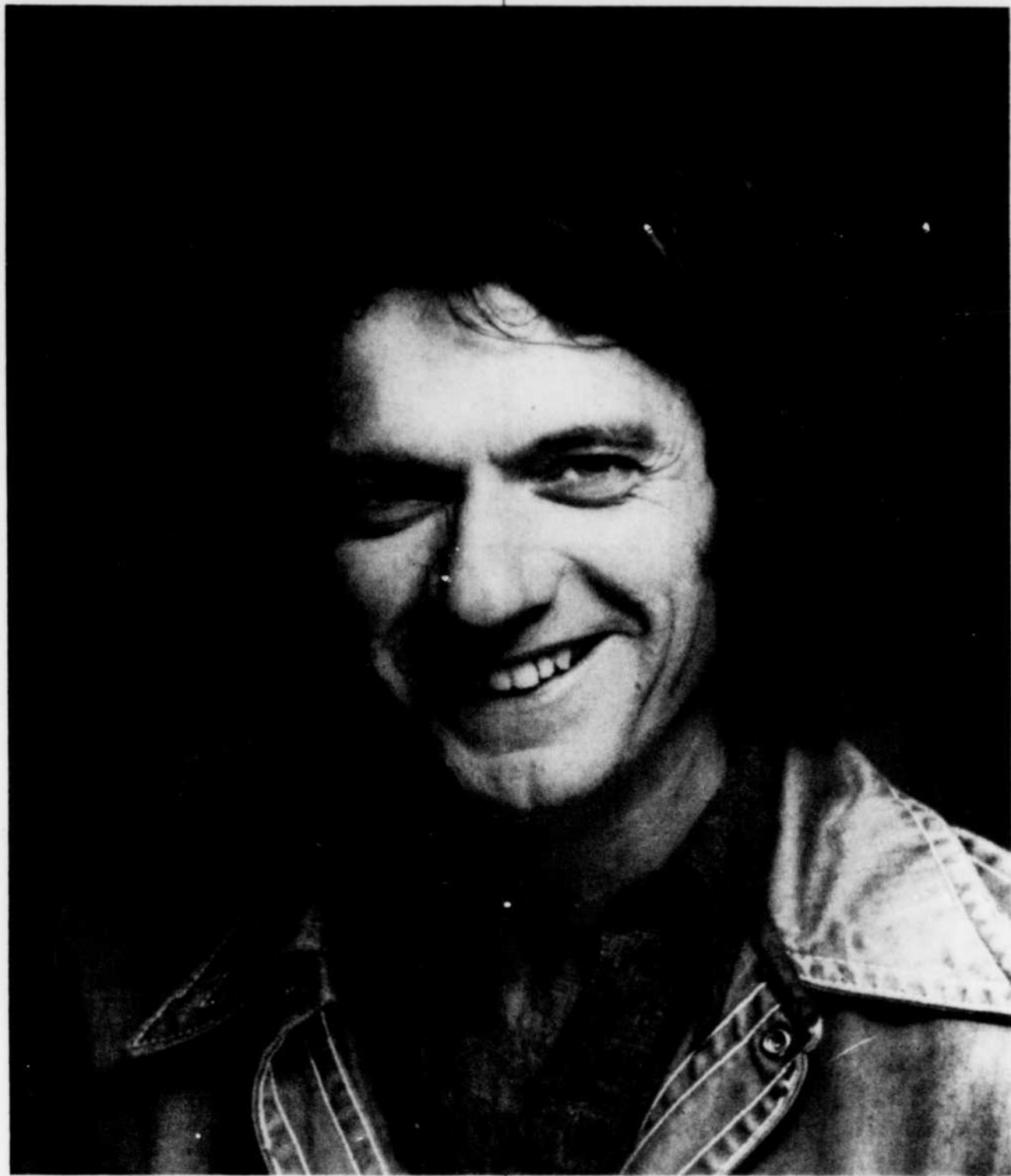
AU DEUXIEME cette semaine DAVE LAPP, notre ami à tous!

merc. jeudi, ven. samedi

Faites-vous Plaisir au Centre Culturel

ARTS D'INTERPRÉTATION

Salle Maurice O'Bready



Jean-Guy Moreau

Samedi 14 février JEAN-GUY MOREAU

Moreau est en pleine forme, la critique proclame: "Ne manquez pas l'heure", son nouveau spectacle, met en vedette Jean-Guy Moreau dans le rôle de tout le monde. Les déguisements, les costumes farfelus, les masques et les imitations, tout y est, sans compter un texte toujours truffé de gags, assez pour monter tout un bateau. Billets en vente actuellement. Impresario: Société nouvelle de productions.

Dimanche 15 La Tribune présente CINÉ-FAMILLE: "Le trésor de la Nouvelle-France"

Ils sont cinq enfants à partir à la recherche du fabuleux trésor de Nouvelle-France caché depuis plus de 200 ans. C'est grâce à la découverte d'un vieux document oublié au grenier de leur grand-mère que Catherine et Guillaume apprennent l'existence du trésor. S'assurant la complicité de Sophie, Antoine et Sébastien, nos jeunes héros, partent à la recherche de ce qui fera leur fortune à tous. Mais que d'aventures les attendent au cours du voyage qui les conduit au trésor de Nouvelle-France. Durée: 86 minutes. Représentation: 13h30.

Lundi 16 février KINÉART: "Le voyage en douce"

"Lucie se réfugie chez sa meilleure amie, Hélène. Elle ne supporte pas l'idée que son mari la trompe, et pleure beaucoup. Hélène l'emmène avec elle en Provence à la recherche d'une maison à louer pour les vacances. Pendant ces quelques jours, les deux femmes vont confronter leurs souvenirs, leurs fantasmes, leurs obsessions, leur érotisme..." "Le voyage en douce", voyage intérieur aussi: on ne sort pas intact de ce genre d'épreuves, on ne peut pas oublier, après les avoir évoqués, ces fantômes surgis du passé, surgis de la mémoire et de l'inconscient. Mais pour dire ces choses graves, ou plus exactement, pour les suggérer, Michel Deville n'a pas besoin de se faire austère et silencieux. Son film garde presque toujours l'aspect le plus souriant possible. Dominique Sanda et Geraldine Chaplin sont belles, drôles, touchantes, parfois secrètes. Grâce à elles, "Le voyage en douce" est aussi un des rares vrais films érotiques que je connaisse". (Dominique Rabourdin, Cinéma 80, no 254). Un film français (1979) de Michel Deville mettant en vedette Geraldine Chaplin et Dominique Sanda. Durée: 98 minutes. Représentations: 19h30 et 21h30.



Le voyage en douce

Mardi 17 février GILLES VIGNEAULT

À la fois spectacle et causerie, cette visite de Gilles Vigneault aux étudiants de la région permettra au barde national du Québec de développer quatre thèmes: l'écrivain, le faiseur de chansons, l'homme de spectacle et le pays.



Ce nouveau type de rencontre avec un public jeune, l'esprit vif de celui à qui les mots n'ont jamais manqués et l'aplomb de ce conteur né créent un moment unique, une expérience inoubliable pour ceux qui y participent. Ce spectacle est strictement réservé aux étudiants et aux professeurs qui les accompagnent.



Gilles Vigneault

Jeudi 19 et vendredi 20 février CINÉMAFEUS: "Patrouille du cosmos"

Au 24^e siècle, une force mystérieuse et destructrice se manifeste dans l'espace au centre d'un immense nuage qui semble se diriger vers la terre. L'amiral Kirk reprend alors la direction du vaisseau spatial Enterprise et entre en contact avec l'entité inconnue.

Un drame de science-fiction de Robert Wise, avec William Shatner et Leonard Nimoy. Représentations: 19h et 21h45.

Samedi 21 février LES GRANDS EXPLORATEURS: Les trésors de la Colombie

La Colombie est un pays multiple, secret, célèbre par son café et ses émeraudes, résumé de toute l'Amérique du sud avec ses passions, ses drames, ses espoirs. La Colombie, ce fut pour les Espagnols le mythe de l'Éldorado et la visite du fabuleux musée de l'or de Bogota donne finalement à penser que l'Éldorado c'était peut-être vrai. Les richesses de Carthage des Indes, le coffret de l'Espagne, mille fois attaqué par les corsaires et autres pirates, le doux arôme du café, la richesse nationale, l'éclat des émeraudes et les plantations de marijuana de la mafia vivront sous les yeux des spectateurs. Des sommets andins à la prodigieuse luxuriance amazonienne, en passant par les plaines de l'Orénoque, les énigmatiques colosses monolithiques de San Agustín, la superbe Carthage au passé de sang et d'aventures, le littoral de rêve de la côte des Caraïbes feront l'objet du passionnant reportage de Gérard Civet. Mais, c'est surtout à la recherche de l'âme du peuple colombien et à sa rencontre que nous sommes invités: les gamins de Bogota, le "Tarzan de l'Amazonie", les petits trafics de contrebandiers et la grande ombre de la mafia américaine de la drogue. Représentations: 19h et 21h30. Billets en vente actuellement. Impresario: Explo Mundo.

Dimanche 22 février

La Tribune présente CINÉ-FAMILLE: "Objectif lune"

Le jeune journaliste Tintin et le capitaine Haddock se rendent en Syldavie où leur ami commun, le professeur Tournesol, prépare dans un laboratoire secret une expédition sur la lune. Un espion fait partir prématurément une fusée expérimentale à bord de laquelle Milou, le chien de Tintin, s'est glissé par hasard. Le vaisseau spatial mis au point par Tournesol est donc mis en service immédiatement avec à son bord le professeur et son assistant, Wolff, Tintin et le capitaine, ainsi que trois passagers clandestins, les détectives Dupont et l'espion. Les efforts de celui-ci pour saboter l'expédition et s'emparer de la fusée occasionnent maints incidents périlleux. Durée: 84 minutes. Représentation: 13h30.

Dimanche 22 février ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE - CONCERT ALEXANDRE BROTT

Le deuxième concert de la saison 1980-1981 de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke met en vedette le chef d'orchestre et compositeur canadien Alexander Brott, directeur musical de l'Orchestre de chambre McGill et de l'Orchestre symphonique de Kingston. M. Brott avait été le chef invité de l'OSS en 1951 et jouissait déjà d'une réputation internationale.

Le soliste invité de ce concert est le virtuose Malcolm Lowe, premier violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec, qui interprétera le Concerto en ré de Beethoven.

Composé de soixante musiciens qui sont presque tous de la région de Sherbrooke, l'OSS présente un programme tiré d'un répertoire toujours en vogue auprès du public: en plus du Concerto en ré pour violon de Beethoven, on entendra l'Ouverture Egmont, du même compositeur, ainsi que la Symphonie no 4 ("L'italienne") de Mendelssohn. Billets en vente actuellement. Impresario: Orchestre symphonique de Sherbrooke.



Malcolm Lowe



Alexander Brott

Grand Hall

Dimanche 15 février SONS ET BRIOCHES: L'Ensemble Guillaume Dufay

L'Ensemble est composé de Sylvie Boisvert, violon, Céline Desrosiers, alto, Michel D'Avignon, flûte traversière, Pierre Lemieux, hautbois, Mariane Kotyk, violoncelle et Suzanne Allard, clavier.

Au programme, des œuvres de Pappus, Lincke, Schmitker, Hotteterre, Bach de même qu'une œuvre inédite, arrangée par René Béchard, à partir d'airs de Vigneault. Lévillé et Leclerc. Représentation: 11h. Impresario: Jeunesses musicales de Sherbrooke.

Petite Salle

Jeudi 19 février "ON L'AIME FERME, MAIS ÇA PREND DU FOIN"

Production du Théâtre Parminou présentée à l'occasion de la rencontre annuelle de l'U.P.A.



Les trésors de la Colombie

EXPOSITIONS



Robert Savoie dans son atelier. Photo: Daniel Dams

Galerie d'art

Du 22 février au 22 mars ROBERT SAVOIE, gravures et dessins, 1975 - 80

Les œuvres de cet artiste québécois sont d'une grande unité formelle et thématique. Celles qui sont ici présentées s'échelonnent sur une période de cinq ans au cours desquels Robert Savoie a délaissé temporairement les techniques de l'estampe en faveur du crayon et du pinceau. Ainsi, l'artiste nous livre un travail riche, réalisé au cours d'une période de production intense, le produit d'une vingtaine d'années de métier bien acquis et d'une réflexion profonde sur son art.



Jay Lynn Kruger, Queen B., crayon. de l'exposition Dessins américains contemporains

Grand Hall

Du 22 février au 22 mars DESSINS AMÉRICAINS CONTEMPORAINS

Une exposition de cinquante et un dessins choisis parmi plus de 1000 œuvres soumises par environ cinq cents artistes américains et mise en circulation par le Service des expositions itinérantes du Smithsonian Institution de Washington. Ces dessins reflètent tous les styles employés aujourd'hui par les artistes aux États-Unis depuis des œuvres figuratives et réalistes jusqu'aux abstractions expérimentales. Cependant, ils ont tous quelque chose en commun: ce sont des œuvres achevées. Cette pratique est relativement récente car dans le passé le dessin fut plutôt considéré comme une étape de transition entre l'idée et la peinture ou la sculpture.

Foyer

Jusqu'au 22 février KAZIMIR GLAZ: LITHOGRAPHIES

Né et éduqué en Pologne, Kazimir Glaz s'installe à Toronto en 1968, après avoir passé trois ans à Paris. Ses lithographies montrent son intérêt pour les nuances presqu'imperceptibles qui font surgir de la lumière dans un silence qui devient actif. Elles traitent de la couleur de l'espace dans une absence de forme soit elle concrète ou abstraite. Bref, des œuvres très personnelles qui provoquent et dépendent de notre participation.

ANIMATION

Le lundi de la galerie

La démarche créatrice

La Galerie d'art du Centre culturel, en collaboration avec les Départements de français, de psychologie et de kinanthropologie ainsi que la Direction de l'éducation permanente, l'École de musique et la Société de philosophie des Cantons de l'est, présente une série de cinq soirées de discussion et de débat portant sur la démarche créatrice. Ces soirées multidisciplinaires prendront la forme d'une entrevue et causerie avec des créateurs et des penseurs et seront parfois complétées par des démonstrations. L'orientation de cet événement est telle que le tout soit d'intérêt pour le spécialiste et pour l'amateur qui désire se familiariser avec les processus qui motivent et soutiennent des créateurs.

16 février

Des entrevues publiques avec Miljenko Horvat et Francine Simonin amèneront la discussion sur l'art gestuel et toucheront la démarche créatrice dans la peinture et l'estampe. Petite Salle, 19h30. Entrée gratuite.

Coordination: Jean-Pierre Bertrand
Graphisme: Nuit Blanche

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke



Ornella Muti, la nouvelle étoile au ciel du cinéma italien...

"Un visage de Madone sur un corps aussi doux que le péché", "la beauté du diable": l'Amérique s'est éprise d'Ornella Muti, la star de demain, et a inventé les slogans les plus fous pour célébrer cette belle Italienne qu'Hollywood retient prisonnière depuis six mois.

Une star qui fait rêver bien sûr. Aussi grand renfort de public- Avec faste. Comme

et qu'elle a tourné plus de vingt films.

On l'imagine plus volontiers débutante, perdue dans le confort douillet de la villa blanche avec piscine, dans

le parc du quartier de Westwood à Los Angeles, où elle habite depuis l'été dernier. Et pourtant, à 14 ans, sans avoir eu vraiment le temps d'oublier ses poupées, Ornella Muti était l'étonnante révélation d'un cinéma italien qui admettait difficilement que Gina Lollobrigida, Sophia Loren ou Claudia Cardinale puissent vieillir.

Son corps a été jusqu'à présent l'atout le plus probant de sa carrière. Quatre lignes d'un roman lui ont valu l'un des meilleurs rôles: "C'était une jeune femme prospère, pâle avec de grands yeux innocents, bien plantée sur un large torse qui laissait éclater sous un léger voile le recouvrant deux seins de bataille".

Elle éclate souvent de rire, un doigt posé sur son nez, comme pour dissimuler un excès de malice. Timide, presque mystérieuse, elle réserve ses sourires aux caméras, donne l'impression de s'ennuyer, d'être à la fois présente et absente, un peu comme si son talent avait besoin d'un metteur en scène pour être mis en valeur.

Dino Risi en a fait la vedette de ses deux derniers films, "Primo amore" (1980) et "La

stanza del vescovo" (1978). Marco Ferreri l'a choisie pour interpréter "La dernière femme" et Juan Bunuel pour "Eleonore". Mais son premier succès date de 1974, "Romanzo popolare" de Mario Monicelli, après huit films.

Ceux qui ont travaillé avec elle n'ont jamais insisté sur ses qualités professionnelles. Et ceux qui ne l'aiment pas, affirment malicieusement qu'elle n'a pas grand-chose à dire mais qu'elle le fait d'une "manière fascinante". On l'a décrit aussi comme une "ingénue susceptible et paresseuse". Elle reconnaît avoir mauvais caractère, changer d'humeur à tout instant. Elle se dit souvent: "C'est mon défaut, je n'y peux rien."

Hollywood l'a-t-elle transformée? Elle y vit une existence discrète, disciplinée. Lorsqu'elle ne tourne pas, elle se rend à l'école pour

apprendre l'anglais: six heures de cours par jour, elle sort peu le soir, évite les réceptions mondaines, reste auprès de sa mère et de sa fille Naïke — le nom du petit-fils de Cochi —, âgée de six ans, attend Federico Facchinetti, son ami, un ancien agent de bourse milanais, à la recherche d'une bonne situation dans l'industrie du cinéma.

Jusqu'ici, dans la presse italienne, sa vie privée a toujours eu droit à plus d'échos que sa vie professionnelle. Parce qu'elle n'a jamais voulu révéler le nom du père de Naïke, parce que son mariage avec l'acteur Alessio Orano, dont elle est séparée depuis trois ans, a été un échec.

A Los Angeles, comme tous les Italiens, comme Sophia Loren avant elle, Ornella Muti a reconstitué l'atmosphère, le rythme de vie

de l'Italie. En un mot, le clan. Familial d'abord, avec sa mère, sa fille et la gouvernante de Naïke. Amical ensuite. Elle a retrouvé à Hollywood un ami d'enfance, le scénariste Wayne Stinkelman. Ce clan, elle s'était efforcée de le former, l'an dernier, en Union soviétique, où elle a tourné "La vie est belle" avec Giancarlo Giannini.

Peut-être aussi parce qu'Hollywood est tou-

jours ce que Cinecittà n'a jamais été: une fabrique d'objets superficiels et mondains. Ici, après avoir terminé un film, l'acteur doit rester à la disposition du metteur en scène et du producteur afin d'en assurer la publicité. C'est de ville en ville une infinie succession de cocktails, de réceptions, d'interviews, de séances d'autographes.

Elle accepte, résignée. Avec l'espoir que

cela contribuera à lui donner "l'occasion de tourner un grand film international". Car, apparemment Los Angeles lui a fait oublier sa précédente profession de foi: "J'adore mon métier mais je ne souhaite pas pour autant qu'il conditionne toute ma vie car, dans ce cas, je serai convaincue d'avoir tout raté, même s'il y avait au bout la promesse de devenir la meilleure actrice du monde."



Ornella Muti et Dino Risi, le réalisateur du film "Les nouveaux monstres" dont elle a été la vedette.

vacante que ravissante.

Eblouissante. Mélange de charme slave — sa mère est russe — et de tempérament italien — son père est napolitain — Noblesse du port, vivacité des formes. La seconde Sophia Loren pour beaucoup.

Les producteurs américains viennent d'investir des millions de dollars dans la promotion de son visage: regard azur, félin, sournois. Moue gourmande, front large, aureole de longs cheveux d'ébène. Sans oublier ce corps harmonieux. Explosif. Ces jambes parfaites que les caméras ont caressées, les magazines, affichées, les spectateurs, admirées.

Au mois de janvier, Ornella Muti va défiler sur les écrans des États-Unis et d'Europe. A

au temps de l'âge d'or d'Hollywood. Avec "Argent et Amour", son premier film américain, et "Flash Gordon", réalisé à Londres.

Mais celle que l'Amérique découvre, l'Italie l'a déjà consacrée. A 25 ans, Ornella Muti est l'actrice la mieux payée de son pays. La seule, désormais, dont le nom ou le corps attire les spectateurs, quels qu'ils soient. L'histoire mise en scène et le cinéaste qui l'a dirigée. Car on ignore sciemment aux États-Unis qu'elle est comédienne depuis dix ans.

Et si on apprend à mieux faire l'♥♥♥

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
présente
Les Corps Erotiques
un Art d'Aimer
une ciné-conférence de
JEAN-YVES DESJARDINS
SAMEDI, 28 FEVRIER et MERCREDI, 4 MARS
Représentations 20 h 30
Billets 5,00\$

CAFE MING
METS CHINOIS ET CANADIENS
SALLE DE RECEPTION.
LICENCE COMPLETE
SERVICE DE LIVRAISON.
VASTE STATIONNEMENT
SPECIAL \$3.25
DU LUNDI AU VENDREDI de 11 h. a. 2 p.m.
10% DE REDUCTION sur commande au comptant
4621, Boul. Bourque
Rock Forest Tél: 564-7676 / 7677

A la Paimpolaise
187-A, Merry sud, Magog
sur la route de Georgeville
Licence complète
SPECIAL DE LA ST-VALENTIN
Croustade aux champignons
Coquille de homard thermidor
Riz pilaf
Gâteau (le fraisier) **\$14.00**
Ouvert à partir de 5h P.M.
Fermé le lundi.
Rés.: 843-1502
843-0062

HOTEL BROMPTON
2 St-Joseph, Bromptonville
846-2715
ORCHESTRE ROCK
de Sherbrooke
"TRIGGER"
anciens FM
jeudi, vendredi, samedi et dimanche
SALLE DE RECEPTION

SOIREE DE DANSE
à
L'ERABLIERE DOYON
rue du Domaine, Ascot Corner
TOUS LES SAMEDIS SOIR
avec l'orchestre **"LES ASTERIX"**
Artiste invitée: **CLAIRE JOLICOEUR**
Danses de toutes sortes
Renseignements: 562-7886
567-0852

Photos de Mariage
Réservations
567-4559
Photos de passeport
5 minutes
LA PHOTO REALISTE
Luc Bélanger
36, Wellington N., Sherbrooke
Tél.: (rés) 846-3338

Du nouveau à l'Auberge!
Auberge Hatley
NORTH HATLEY
L'Auberge vous offre une expérience unique: un site privilégié, une atmosphère chaleureuse, la carte du chef Jean-Claude Brévard.
Quelques spécialités de l'Auberge:
Terrine venaison aux olives
Démouilles de Matane
Pave de torte saucisse
Normande
Foie gras aux moules
Carré d'agneau à la provençale
Savon au rhum
Meringue en surprise
Tous les soirs, pour réservations: 842-2325
LE BRUNCH "DU DIMANCHE"
de 11 h 00 à 2 h 00 \$7.50
Musique Peter Mendieta.

BILLARD
Venez jouer au billard!
Plusieurs tables dans des salles spécialement conçues.
Prix spéciaux à l'heure (pour groupe)
Tournoi de billard organisé. Inscription sur les lieux.
Aussi:
MACHINES A BOULES et VIDEO.
OUVERT: 7 jours par semaine de 11 h. a. 11 h. p.m.
LENNOXVILLE: Billard Lennoxville Enr.
5, rue Speid
SHERBROOKE: Amusements de l'Est Enr.
(est) 619, King est
SHERBROOKE: Billard Dunant Enr.
(ouest) Carrefour Dunant.

AU VIEUX POELE RESTAURANT
Sortie 118 de l'Autoroute des Cantons de l'Est, direction Orford
Réservation
Tél: 843-6442
TABLE D'HOTE
du vendredi au dimanche
Suprême de volaille au gratin \$8.75
Dane de saumon aux crevettes \$9.15
T-Bone charbroisée \$9.95
Comprenant: soupe, bar salade, breuvage
Licence complète. Air climatisé.

La salle à diner
"La Fondue" de L'AUBERGE DES PINS
maintenant
OUVERTE
du jeudi au dimanche inclus.
Spécialités: **FONDUES.**
Rés. 864-4234
Deauville, Qué.

LE YILDIZ
Centre d'achat King - Sherbrooke
CREPERIE-FONDUES
PATTES DE CRABE D'ALASKA SUR RIZ
de 17h à la fermeture
5.95
Jusqu'au 28 février 1981.
Choix de bons vins à prix vraiment abordables.
Heures d'accueil: Lundi au samedi: 8h 00 à 24h 00
Dimanche: 17h.00 à 22h.00

DECouvrez le restaurant
au Bercail

NOS SPECIALITES
la spécialité de brochettes
la cuisine québécoise
les déjeuners d'autrefois
Salon-bar
Salle de réceptions
Tél.: 564-7788
5000, Boul. Bourque
Rock Forest, Qué.
8 h a.m. à minuit.

Erica Jong, femme audacieuse, célèbre et heureuse

N.D.L.R. — Une nouvelle étoile, Erica Jong, monte au ciel de la littérature américaine. Inconnue hier encore, cette jeune femme a vu ses œuvres romanesques tirées à des millions d'exemplaires et traduits en plusieurs langues. Qui est-elle? Comment est-elle venue à la littérature? Quel est le secret de la popularité de ses œuvres? Voilà autant de questions qui lui ont été posées par son éditeur et auxquelles elle a accepté de répondre, avec une franchise parfois désarmante.

Erica Jong est née à New York et elle a étudié aux universités Barnard et Columbia. Elle s'est d'abord fait connaître par ses recueils de poésie, *Fruits et légumes* (1971) et *Half-lives* (1973). En 1973, son premier roman, *Le complexe d'Icare*, connut un succès d'estime, puis un succès de scandale, pour ensuite devenir un des classiques de la littérature moderne. Tiré à six millions d'exemplaires aux États-Unis seulement, il a été l'un des dix pre-

miers best-sellers des années 1970. Il fut aussi acclamé internationalement. En 1975, Erica Jong publiait son troisième recueil de poésie, *Loveroot*, puis en 1977, son deuxième roman, *La planche de salut*. Madame Jong publia ensuite, en 1979, son quatrième recueil de poésie, *AT the edge of the body*. Son troisième roman, très différent des deux premiers, s'intitule *Fanny: ou la véridique histoire des aventures de Fanny Trouseccott-Jones* et est paru en octobre 1980 en traduction française aux éditions Acropole.

Madame Jong a remporté plusieurs prix pour ses œuvres, dont le Premio internationale Sigmund Freud d'Italie, ainsi que le prix Poetry Magazine's Bess Hokin et le National Endowment For The Arts Grant aux États-Unis. Elle habite au Connecticut avec son mari, Jonathan Fast, sa fille Molly et leurs deux chiens. Dans le passé, elle a vécu quelque temps à Heidelberg, en Allemagne, puis en Californie.



Erica Jong

Erica Jong a atteint la renommée avec la publication de son roman à succès, *Le complexe d'Icare*. Publié en 1973 et tiré à plus de six millions d'exemplaires, *Le complexe d'Icare* fut sans contexte l'un des romans les plus populaires des années 1970. Son deuxième roman, *La planche de salut*, connut aussi la renommée internationale. Et maintenant, Erica Jong a publié un troisième roman intitulé *Fanny: ou la véridique histoire des aventures de Fanny Trouseccott-Jones* et est paru en octobre 1980 en traduction française aux éditions Acropole.

Madame Jong a remporté plusieurs prix pour ses œuvres, dont le Premio internationale Sigmund Freud d'Italie, ainsi que le prix Poetry Magazine's Bess Hokin et le National Endowment For The Arts Grant aux États-Unis. Elle habite au Connecticut avec son mari, Jonathan Fast, sa fille Molly et leurs deux chiens. Dans le passé, elle a vécu quelque temps à Heidelberg, en Allemagne, puis en Californie.

Erica Jong a atteint la renommée avec la publication de son roman à succès, *Le complexe d'Icare*. Publié en 1973 et tiré à plus de six millions d'exemplaires, *Le complexe d'Icare* fut sans contexte l'un des romans les plus populaires des années 1970. Son deuxième roman, *La planche de salut*, connut aussi la renommée internationale. Et maintenant, Erica Jong a publié un troisième roman intitulé *Fanny: ou la véridique histoire des aventures de Fanny Trouseccott-Jones* et est paru en octobre 1980 en traduction française aux éditions Acropole.

populaire et aristocratique, le XVIIIe siècle ressemble à maints égards à notre. C'est d'ailleurs durant cette période que prennent leur source plusieurs des grands débats qui marquent notre époque: entre autres, la lutte pour les droits des femmes et des Noirs et aussi le débat sur les limites de la démocratie.

Q Comment vous êtes vous documentée pour ce livre?

R Au départ, j'ai appris beaucoup de choses au sujet de cette période au cours de mes études universitaires à Columbia. J'ai par ailleurs bénéficié du privilège d'avoir accès aux bibliothèques de Yale et de Columbia et d'avoir des amis en Angleterre qui ont pu m'emmener en excursions de recherche à Bath et dans les comtés d'Oxford et de Buckingham. J'ai lu et lu. J'ai visité des collections de costumes - les collections Victoria et Albert à Londres et le musée de costumes de Bath - et ai fait venir les brochures merveilleusement illustrées de l'Imprimerie nationale de sa Majesté. Et aussi, comme *Fanny* se déroule également en Afrique et dans les Caraïbes, j'ai appris à manoeuvrer un sloop de cinquante pieds dans les îles Vierges britanniques, ce qui fut très important pour le roman. Ensuite, lorsque j'ai commencé à rédiger la partie traitant de piraterie, j'ai même constaté qu'il n'était pas suffisant de me documenter sur les pirates. J'ai donc décidé qu'il fallait aussi que je navigue dans la mer des Antilles. Je l'ai fait, et ce voyage a été déterminant pour la rédaction de ce livre.

Q Vous avez dit également que *Fanny* était écrit dans la langue du XVIIIe siècle. Comment y êtes-vous parvenue?

R Je me suis beaucoup documentée et me suis amusée un bon moment avec le style d'écriture afin de trouver un style se rapprochant le plus possible de celui du XVIIIe siècle, sans toutefois provoquer l'ennui d'un lecteur du XXIe siècle: un style rappelant celui de Fielding, mais d'un rythme plus rapide que le sien.

Q Pourquoi avoir choisi le XVIIIe siècle?

R J'ai un faible pour le XVIIIe siècle depuis longtemps. Déjà, lorsque j'étais étudiante à Barnard, j'étais tombée amoureuse avec les couplets aphoristiques de Pope et les romans ironiques et exubérants de Fielding. Je m'étais juré, advenant le cas où je deviendrais écrivain, d'essayer d'écrire un roman se déroulant à cette époque et de le rédiger pour dans le style de cette époque. Donc, après avoir, dans *Le complexe d'Icare*, traité du thème de la dualité entre la peur et la liberté et dans *La planche de salut* de celui du divorce et du réapprentissage de la confiance, je me sentais enfin prête à écrire un roman de plus grande envergure. J'ai voulu essayer d'écrire un roman épique (un épique historico-comique, comme dirait Fielding) dans lequel je ferais ressortir en contrepoint du passé et du présent, jusqu'à quel point les choses avaient changé pour les femmes, mais aussi combien peu. De par son ostentation et ses excès et à cause de la dualité entre la culture

populaire et aristocratique, le XVIIIe siècle ressemble à maints égards à notre. C'est d'ailleurs durant cette période que prennent leur source plusieurs des grands débats qui marquent notre époque: entre autres, la lutte pour les droits des femmes et des Noirs et aussi le débat sur les limites de la démocratie.

Q Rapidement, qui est *Fanny*?

R *Fanny* est une femme du XXIe siècle, mais qui a vécu dans l'Angleterre du XVIIIe siècle. Je suis partie de la proposition: "Et si Tom Jones avait été une femme?" et avec le principe que mon héroïne aurait à vivre toutes les expériences possibles pour une femme de son époque. Donc *Fanny* est orpheline, putain, femme entretenue, sorcière, voleuse de grand chemin, femme pirate et bien plus. Elle a connu la grande vie et la petite misère, les boudoirs, les poètes et les princes, la prison et les riches palais, et même les grands de son époque tels que Pope, Swift, Cleland et Hogarth. J'avais commencé à écrire ce livre en 1976, sous la forme d'un recueil de conseils d'une mère à sa fille. En décembre 1977, après avoir écrit 250 pages, j'apprends alors que j'étais enceinte. À cette époque, le roman avait bel et bien pris la forme de mémoires rédigées par

Fanny à l'intention de sa fille Belinda.

Q *Fanny* a-t-elle des traits communs avec Isadora Wing, le personnage principal du *Complexe d'Icare*?

R Je crois que *Fanny* est Isadora transformée en héroïne. Isadora est une femme aux prises avec son passé et son futur. Elle est en rébellion contre sa propre mère. Elle ne croit pas à son droit à la libération. *Fanny*, elle est une véritable héroïne; elle est une femme active. Elle vit certaines peurs, mais ne permet toutefois pas à ses peurs de l'empêcher d'agir. Nous aimerions toutes que nos filles deviennent cette héroïne. En *Fanny*, je projette tous mes desirs d'autonomie et d'autodétermination.

Q Est-ce que votre vie privée a beaucoup changé ces dernières années?

R Oui. Je me suis mariée en secret, la veille de Noël 1977, avec Jonathan Fast avec qui j'avais vécu au cours des six années précédentes. Et maintenant, j'ai un enfant, Molly Miranda, qui est âgée de deux ans. Nous menons une vie tranquille dans une magnifique maison du Connecticut.

Q Pourquoi avez-vous décidé de vous marier?

R Eh bien, nous nous sentions mariés. Nous avions aussi décidé d'avoir un enfant. Comme nous voulions vivre ensemble pour toujours, pourquoi pas?

Q Votre mariage est-il traditionnel?

R Nous sommes tous les deux très opposés à la conception actuelle du mariage. Nous avons donc inventé nos propres ententes, soit de partager également les soins de l'enfant, chacun exerçant le contrôle de ses finances, et de mettre en commun nos ressources pour les dépenses courantes et les projets communs.

Q Jon est-il un homme libéré?

R Oh oui, très libéré. Il est entendu qu'il ne me considère pas comme une possession, mais comme une compagne et une amie, quelqu'un avec qui partager sa vie et non quelqu'un pour jouer le rôle de l'épouse. Mais tout cela ne lui est pas venu naturellement. Ça été un énorme apprentissage. Il a vécu d'énormes changements.

Q Est-ce que Jon envie votre succès? Y a-t-il de la compétition entre vous?

R Eh bien, nous avons dû faire face à bien des problèmes, comme dans tout mariage. Il a quelquefois été jaloux de mon succès d'écrivain parce qu'il ne fait que commencer à écrire et qu'il n'est pas encore connu. Mais nous sommes très ouverts face à cette situation. Si nous avons des problèmes, nous allons ensemble en thérapie et parlons de ce qui nous met en colère. Nous traitons de nos problèmes ouvertement. Nous ne laissons pas notre colère s'envoler.

Q En quoi la naissance de votre enfant a-t-elle changé votre vie?

R Un bébé est un

énorme dérangement, mais aussi une grande force unificatrice pour un mariage. Il vous divise mais en même temps vous rapproche. C'est tout un cataclysme que de ne plus avoir de temps à soi, de perdre sa vie privée, d'avoir des bonnes d'enfant à la maison... Je crois donc, que si je peux en vouloir à Molly pour quoi que ce soit, c'est bien d'avoir introduit toutes ces bonnes d'enfant dans la maison.

Q Est-ce que la grossesse vous a empêché de travailler?

R Lorsque j'ai appris que j'étais enceinte, j'ai craint un arrêt de mon élan créateur, mais en fait j'ai été très productive. J'ai écrit avec flamme et passion car j'avais presque l'impression de porter une muse en moi. J'ai trouvé la grossesse agréable. Lorsque mes eaux ont crevé j'étais assise à la bibliothèque Pequot de Southport, en train de me documenter pour le roman sur les masques du XVIIIe siècle. Le jour suivant l'accouchement j'accordais même de mon lit d'hôpital une interview pour un magazine anglais, et deux jours plus tard, de retour à la maison, je m'étais remise au travail. Je travaillais tout le temps.

Q Est-ce que le fait d'avoir un enfant en plein milieu de la rédaction du livre a changé votre roman de quelque façon que ce soit?

R Eh bien, c'est étrange. J'en étais à la page 250 du roman, lorsque j'ai appris que j'étais enceinte. À ce moment, le livre avait clairement pris la forme de mémoires écrits par *Fanny* à sa fille Belinda. Donc, tout le long du livre, il devait être beaucoup question de mères et de filles. De plus, une partie du livre est consacrée à la naissance et je crois qu'elle n'aurait pu être écrite que par une femme qui est aussi mère. Dans un sens, c'est, je crois, la partie la plus émouvante du roman. Curieusement, le livre et le bébé se sont complétés et ont rendu l'un et l'autre possibles. J'ai donné naissance à la rousse Molly à la page 420 du manuscrit, soit au mois d'août 1978. Comme ni Jon ni moi n'avons les cheveux roux, je croirai toujours que les cheveux roux de Molly ne sont attribuables à rien d'autre qu'à l'héroïne du roman que j'écrivais lorsque je la portais.

Q Avez-vous l'impression que la venue de votre enfant vous ait fait sacrifier quelque chose?

R Je ne crois pas que la maternité m'ait fait laisser tomber quoi que ce soit. Tout ce que j'ai dû abandonner, c'est l'idée que l'on se fait d'être le seul gardien de l'enfant. Les femmes détestent quelquefois re-

noncer à cette exclusivité. Jon et moi, ainsi que mes parents, les parents de Jon et sa gardienne, nous partageons beaucoup Molly. L'important c'est que Molly sache qu'il n'y a pas que sa mère et elle. Cela élimine beaucoup de pressions de la relation mère-fille. Je suis pleinement convaincue que c'est vraiment bon pour l'enfant. Plus il y aura de gens pour l'aimer et en prendre soin, plus ce sera profitable pour elle. Comme il n'y a pas cette terrible exclusivité dans la relation mère enfant au cours du tout jeune âge, elle n'aura pas à se rebeller autant contre sa mère durant l'adolescence. Je suis convaincue que les enfants de mères que nous qualifions de libérées en bénéficient.

Q La famille élargie est-elle la prochaine étape du mouvement des femmes?

R La tâche doit être partagée. Au départ, il est beaucoup plus agréable d'être capable de partager. Je crois qu'une personne qui s'occu-

pe exclusivement d'un enfant ne peut être autrement qu'irritable. C'est tellement exigeant. Et la coutume de bien des sociétés est le partage de l'éducation des enfants.

Q Croyez-vous que les couples puissent réellement se partager la tâche?

R Les institutions n'ont pas encore rejoint le changement de nos mentalités, et c'est là que réside le grand, très grand problème. Plusieurs personnes changent leur attitude face à ce qui devrait être le mariage, la vie des parents et les femmes, mais il est très difficile de restructurer sa vie lorsque les institutions sont encore en retard sur leur époque.

Q Comment voudriez-vous que Molly soit plus tard?

R Molly est presque la projection de mes désirs. Elle est intrépide et indépendante. C'est la petite fille la plus intrépide que j'aie rencontrée.

Q Quelle direction prend le mouvement fé-

ministe selon vous?

R J'ai bien peur que le mouvement féministe soit en régression. Nous prenons pour acquis que le mouvement féministe prendra de l'ampleur, mais les valeurs de notre société sont des valeurs patriarcales mères. Les femmes qui veulent aller de l'avant

embrassent les valeurs mâles au lieu de sortir et de féminiser la société. Au lieu de cela, les femmes qui ont du succès deviennent en quelque sorte des hommes honoraires. Une des premières critiques qu'on ait faite de *Fanny* m'avait particulièrement plu.

CONCOURS D'ADMISSION

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC

Enseignement gratuit des métiers de comédien et de décorateur de théâtre

Admission par voie de concours

Inscription

On s'inscrit au concours d'admission, par la poste ou en personne, tous les jours ouvrables de 10 h à 16 h.

Exigence

Diplôme d'études collégiales (DEC)

Date limite

Les inscriptions au concours d'admission seront reçues jusqu'au 30 avril 1981.

Adresse

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE
30, avenue Saint-Denis
QUÉBEC G1R 4B6
Tél.: (418) 643-2139



Ministère des Affaires culturelles
Conservatoires de musique
et d'art dramatique du Québec

vous enfant devient grand...

Faites une précieuse collection très personnelle: ses photos professionnelles prises régulièrement chez Sears.



20 photos en couleur 12⁹⁵ en tout y compris un dépôt de .95¢

Pas de limite d'âge. L'ensemble comprend 20 photos en couleur de 8 x 10, 3 de 5 x 7 et 15 de format portefeuille. 95¢ de plus pour chaque personne supplémentaire sur la photo. Vous choisissez l'arrière-plan; nous choisissons les poses.

Offre en vigueur pour des photos prises du 17 au 21 février 1981 inclusivement.

Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke

Heures

Lun. au merc. 9.30 à 17.00 heures
Jeu. et ven. 9.30 à 20.30 heures
Samedi 9.00 à 16.30 heures

Sears Studio de Photographie

BÉBÉS • ENFANTS • ADULTES • GROUPE

Sears

vous en avez pour votre argent... et plus



62737

CONSEIL DES ARTS DU CANADA

BOURSES AUX PROFESSIONNELS DES ARTS

BOURSES "A" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant plusieurs années de carrière fructueuse et encore actifs dans leur profession.

Ces bourses couvrent, à concurrence de \$19 000, les frais de subsistance et d'exécution liés à un programme de quatre à douze mois, plus une indemnité de déplacement.

Dates limites:

1er avril et 15 octobre 1981, selon les disciplines. Consulter la brochure Aide aux artistes.

Les artistes peuvent solliciter en tout temps, des bourses de courte durée des bourses de frais des bourses de voyage

BOURSES "B" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant terminé leur formation de base et/ou reconnus comme professionnels.

Ces bourses couvrent, à concurrence de \$11 100, les frais de subsistance et d'exécution liés à un programme de quatre à douze mois, plus une indemnité de déplacement.

Dates limites:

1er avril, 15 octobre et 1er décembre 1981, selon les disciplines. Consulter la brochure Aide aux artistes.

Pour obtenir la brochure Aide aux artistes, s'adresser au Service des bourses pour artistes, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Administration des arts, Architecture, Arts plastiques, Cinéma, Création littéraire, Danse, Multidisciplinarité et Performance, Musique, Photographie, Théâtre, Vidéo

LA TASSERIE PIZZERIA

OUVERT TOUS LES JOURS



MENU DU DIMANCHE

Soupe Rôti de boeuf au jus
Salade, Dessert
Brouillage, Coupe de vin

6⁷⁵

2455, rue King est - 566-2336 / 7
LIVRAISON GRATUITE

Venez vous amuser avec GABY et RITA
Tous les dimanches, de 14h. à 20h.

63434x

J'étais enfant à Babylone



45 pages, 22,5 x 19 cm
10 illustrations pleines pages couleurs
20 illustrations en noir et blanc réparties dans le texte

\$6.95

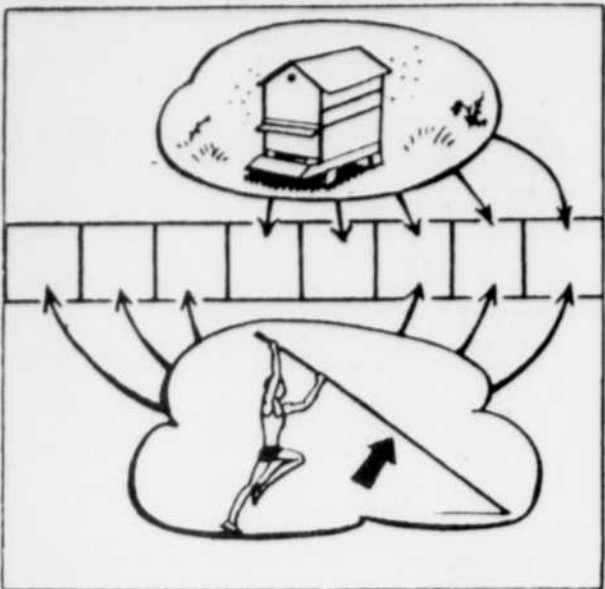
les éditions

fides

235 est. boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

Place à la détente

Cherche l'oiseau



Inscris le mot illustré par chaque dessin dans les cases indiquées par les flèches. Tu écriras le nom d'un petit oiseau.

Poisson rouge rébus



Essaie de déchiffrer le rébus contenu dans la bulle.

A compléter



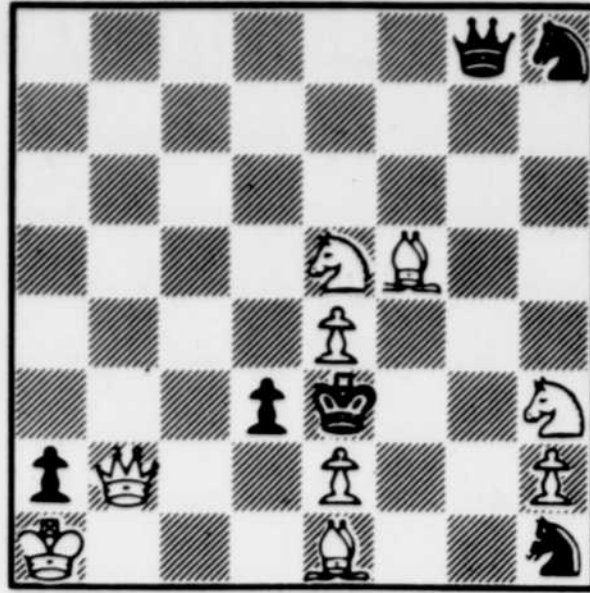
Superpose les deux panneaux, tu comprendras la cause de ses pleurs.

Langage secret



Pour comprendre ce qu'il dit, il te suffit d'effacer une lettre sur deux.

PROBLEME NO 148:



Composition de C. Promislo, 1919. Les blancs mènent en deux coups. Blancs: Ra1, Fe1, Dd2, e2, h2, Ch3, e4, Ce5, Ff5. Noirs: Dg8, Ch8, d3, e2 et Ch1.

SOLUTION: du problème no 147: 1-d3 si cxd3, 2-Db3 mat. 1... si cxd3, 2-Dh1 mat. 1... si c5, 2-Db7 mat. 1... si Cxg5, 2-Cc7 mat.

QUALIFICATION: c'est aujourd'hui à 19h00 que débute le tournoi de qualification au championnat du Québec au local du club "Chez Le Spécialiste des Echecs", 1111 boul. de Maisonneuve est, Montréal. C'est un système suisse de 5 rondes avec, comme premier prix, un droit de participation au championnat fermé du Québec qui aura lieu du 2 au 10 mars prochains avec sept maîtres sur les rangs. Inf. 522-3927.

JUNIOR A CHARLESBOURG: pour des raisons personnelles, le champion junior du club, Eric Deschênes 13 ans, a décidé de ne pas défendre son titre. Il a donc été décidé que le trophée permanent et le titre seront l'enjeu d'un tournoi rotation-double (coté à la Fédération) avec les quatre juniors du club plus haut cotés FQE après la cotation des Qualifications 1980. Ainsi les quatre juniors qualifiés pour le championnat junior du club 1981 sont: Jean

François Martinez 1631 (14 ans), Daniel Lucas 1474 (16 ans), Robin Girard 1455 (12 ans) et Robert Hastie 1412 (18 ans), finaliste lors des deux dernières années. Le tournoi se déroulera au local du club sur fin de semaine. Il y aura une bourse garantie de \$30 plus le trophée permanent du club au champion.

SPRAGGETT ET IVANOV ont remporté le tournoi d'hiver disputé à Montréal, du 30 janvier au 1er février, avec 4½ points sur 5. Ils ont fait nulle lors de leur rencontre en quatrième ronde. Spraggett a battu Sylvain Barbeau en dernière ronde alors que Ivanov en faisait autant contre Charles Langlois. Barbeau a terminé en troisième place avec 4 points en compagnie de Perry Lake et Denis Proulx (perte contre Ivanov en 3e ronde). Jean Delva termina à 3½. Léo Williams, après une défaite contre Spraggett en troisième ronde et une nulle dans la ronde suivante, s'est retiré du tournoi avec 2½ sur 4. Charles Langlois obtient 3 points. Il y a eu 110 participants à ce tournoi dont 47 dans la section A (près de la moitié). Six avaient une cote supérieure à 2000.

Léo Williams-Charles Langlois: Tournoi d'hiver, ronde 4, le 1er février 1981. 1-e4 c5, 2-Cf3 e6, 3-d4 cxd4, 4-Cxd4 Cc6, 5-Cc3 Dc7, 6-Fe2 a6, 7-00 Cb6, 8-Rh1 Fb4, 9-Fg5 Fxc3, 10-Fxf6 gxf6, 11-bxc3 b5, 12-a4? (meilleur Cxc6) bxa4, 13-Txa4 Fb7, 14-f4 Tg8, 15-f5? Re7, 16-Dc1 Ce5?, 17-Cf3 Cg4, 18-fxe6 fxe6, 19-Fd3 Tg6? (Tg7 était meilleur, mais il restait 7 minutes aux noirs pour jouer les 27 derniers coups avant le contrôle du temps). 20-Da3 Rf7, 21-e5 f5, 22-Dd6 Dxd6, 23-exd6 Fxf3, 24-Txf3 Ce5, 25-Tf4 Cxd3, 26-cxd3 Tb8?, 27-Tb4 Tc8, 28-Tc4? Txc4?, 29-dxc4 Tg4?, 30-h3 Te4, 31-Txe6 e5?, 32-e5 Te4, 33-Tf7 Re6, 34-Tc7 Txc3, 35-... Voilà un déclarant qui n'a rien vu, ou plutôt rien entendu. Les enclenches en effet laissent clairement deviner que l'as de carreau était derrière le roi.

A la deuxième table, le déclarant fut beaucoup plus astucieux. Il gagna le premier coup chez lui, fit l'as de pique, coupa un pique, traversa sur la table à l'autre et coupa un autre pique. Il élimina ensuite les atouts, fit l'as, le roi et un autre trèfle. Le père joueur en Ouest dut partir les carreaux, donnant ainsi le contrat. Voilà un défenseur qui n'avait rien vu.

A la troisième table en effet, Ouest eut beaucoup de difficultés à exprimer un sourire devant les manigances du déclarant. A la septième levée, après l'élimination des coeurs et des

tournoi n'a été remporté avec aisance par Alain Richard avec 10 points sur 12. Il augmente ainsi son avance en première place des points cumulatifs: Charles Langlois a terminé deuxième avec 7½ points, suivi par Bertrand Auger 7. Clau de Lessard et Jean Claude Lavoie 5½, Michel Bou langer 5 et Bernard Chéné 1½.

À noter qu'il y aura des tournois les 9 et 16 février prochains, le Carnaval ne se révélant pas un adversaire de taille pour les amateurs de blitz.

Après trois tournois Alain Richard mène aux points avec 27 points cumulatifs avec 27, suivi par Jean-Claude Lavoie 24, Alain Desrosiers 23, Charles Langlois 22 et Clau de Lessard 17.

Les meilleures cotes: J. Hébert 2478, G. Gaulin 2276, A. Desrosiers 2233, C. Langlois 2233 et R. Pageau 2156. Le plus de parties jouées depuis l'ouverture du club de blitz: R. Pageau 687, J.C. Lavoie 551, C. Lessard 428, A. Richard 376 et G. Angers 356.

LE TOURNOI DU CARNAVAL, organisé par le Club d'échecs de Charlesbourg (coté FQE), aura lieu à l'école Le Plateau, 8595 boul. Cloutier à Charlesbourg (autobus 37). C'est un système suisse de 5 rondes du 13 au 15 février, inscription de 19h30 à 20h et première ronde à 20h30, grand total de \$500 en prix.

Section A, ouverte à tous, inscription de \$15 adultes; \$10 moins de 18 ans; section B, moins de 1450, \$12 ou \$7; et section C, moins de 1300, \$10 ou \$5.

Poster son inscription avant le 9 février à: Club d'échecs de Charlesbourg, a.s. de Jean Turcot, 8185 av. Trudelle, Charlesbourg, G1G 5B7. On doit être membre de la FQE (\$7 par année), aucune inscription par téléphone, \$3 de plus sur place. Les spectateurs sont bienvenus! Inf. Jean Turcot à 623-5982.

RESULTATS: lors de la simultané du 30 janvier au club de Beaufort (salle Fargy, entrée de l'arena Marcel Bédard, 655 boul. des Chutes), 15 amateurs se pré-

senterent à temps pour me rencontrer. Jean-François Martinez et Pierre Bourget ont eu le plaisir de me battre. Le temps fut plutôt lent avec une durée totale de 3h35, un chrono établissant à tout près de 9 minutes le tour le plus long. Le rythme a été brisé par de longues attentes mais ceci a permis de meilleures parties. Je crois que tous étaient satisfaits.

PARTIE DU PASSE (48): Normand Hansen — Andersen: Copenhague 1930. 1-e4 e5, 2-Cf3 Cc6, 3-Cxe5 d6, 4-Cf3 Cxe4, 5-d4 d5, 6-Fd3 Fg4, 7-00 Fd6, 8-e4 00, 9-cxd5 f5, 10-Cc3 Cd7, 11-h3 Fh5, 12-Cxe4 fxe4, 13-Fxe4 Cg6, 14-Ff5 Rh8 (prévenant 14... Cxd5, 15-Fe6 Ff7, 16-Cg5?), 15-Fe6 Ce4, 16-g4 Fg6, 17-Rg2 Df6, 18-Fe3 Td8, 19-h4 Txe6, 20-dxe6 Cc3, 21-bxc3 (si Fg5 Cxd1, 22-Fxf6 Txf6, 23-Taxd1 Fe4 et le cavalier f3 est perdu) Fe4, 22-Rh3 (suit un mat forcé en 6 coups) Dxf3, 23-Dxf3 Txf3, 24-Rg2 Tg3, 25-Rh2 Tg2, 26-Rh1 Th2, 27-Rg1 Th1 mat.

REVISION DE COTE: voici les meilleurs joueurs et meilleures joueuses sur la scène canadienne suite à la 3e révision depuis juillet 1980.

Hommes: 1-Kevin Spraggett de Montréal 2503 (c'est la première fois qu'un joueur du Québec prend la première place à ces classements), 2-Lawrence Day, Toronto 2464, 3-Jean Hébert, Montréal 2430, 4-Abe Yanofsky, Winnipeg 2416, 5-Igor Ivanov, Montréal 2407.

Femmes: 1-Nava Shitenberg, Ontario 2207, 2-Celine Roos, Montréal 2009, 3-Urmila Ds, Alberta 1783, 4-Angela Day, Toronto 1753, 5-Claire Demers, Montréal 1710.

Junior: 1-Rob Hawkes, Alberta 2200, 2-David Filipovich, Ontario 2178, 3-Deen Hergott, Ontario 2145, 4-Alex Kuznetsov, Ontario 2099, 5-Robert Hamilton, Nouveau-Brunswick 2071.

Cadet: 1-Alex Kuznetsov, Ontario 2099, 2-Doug Bailey, Ontario 1897, 3-Robert DiDiodato, Nouveau-Brunswick 1884, 4-Tom O'Donnell, C.B. 1876, 5-Walter DeJong, Nouveau-Brunswick 1858.

Roger PAGEAU

© Edimédia Inc.



692

PREVISIBLE

Donneur: Sud
Vulnérables: Nord-Sud
Nord
♦ A 9765
♦ 987
♦ 885

Ouest
♦ R 83
♦ 73
♦ A D V 32
♦ D V 9

Est
♦ D V 104
♦ 1086
♦ 106
♦ 10743

Sud
♦ R D V 542
♦ R 54
♦ A R 2

Enclenches rapportées:
Sud Ouest Nord Est
1 4 2 4 2 4 4 4
Tous
passent

Entame: 7 de coeur.
Avec un peu d'expérience, on peut éviter une mise en main de fin de partie, surtout quand le déclarant laisse deviner ses intentions. C'est une autre histoire quand ce dernier met la défense à l'épreuve dès le départ.

Suivons le déroulement du jeu à quatre tables différentes, après les mêmes enchères et la même entame.

A la première table, le déclarant enlève les atouts, va sur la table en pique et tire un carreau vers le roi. Moins d'un déclarant qui n'a rien vu, ou plutôt rien entendu. Les enchères en effet laissent clairement deviner que l'as de carreau était derrière le roi.

A la deuxième table, le déclarant fut beaucoup plus astucieux. Il gagna le premier coup chez lui, fit l'as de pique, coupa un pique, traversa sur la table à l'autre et coupa un autre pique. Il élimina ensuite les atouts, fit l'as, le roi et un autre trèfle. Le père joueur en Ouest dut partir les carreaux, donnant ainsi le contrat. Voilà un défenseur qui n'avait rien vu.

A la troisième table en effet, Ouest eut beaucoup de difficultés à exprimer un sourire devant les manigances du déclarant. A la septième levée, après l'élimination des coeurs et des

piques et voyant les intentions de l'autre, il jeta le valet de trèfle sous l'as, puis la dame sous le roi. Ainsi son vis-à-vis put prendre la main grâce au 10 de trèfle. Le 10 de carreau maintenant et c'en était fait du contrat.

A la quatrième table, un expert déclarant en Sud avait un expert défenseur à sa gauche. Il considéra le plan de jeu que nous venons de voir, mais il savait bien que l'autre ne se laisserait pas prendre au piège. Il trouva une solution ingénieuse: à la deuxième levée en effet, après avoir gagné le premier coup chez lui, il fit l'as de trèfle. Quand

Ouest abandonna le 9 de trèfle, c'en était fait pour lui. L'as de pique et un pique coupé, l'as de coeur et un autre pique coupé. Quand le déclarant enleva le dernier atout, et devinant maintenant la suite, Ouest fit de son mieux en se défilant de sa dame de trèfle encombrante. Impitoyable, le déclarant joua un petit trèfle sous le roi et Ouest dut se résigner à ouvrir les carreaux.

Pauvre Ouest! Comment prévoir une mise en main de fin de partie dès la deuxième levée?

Maurice LAROCHELLE

© Edimédia Inc.



BLONDINETTE



M. ABERNATY



LA FAMILLE FLOP



MICKEY



DONALD DUCK



Afrique du sud

Le gouvernement cherche à baillonner la presse noire

JOHANNESBURG (AFP) — Une semaine après que les journalistes noirs sud-africains aient arraché de deux groupes de presse anglophones leur reconnaissance officielle, le régime de Pretoria a successivement décidé la suspension de trois journaux à audience africaine et l'interdiction du président du syndicat des employés de presse noirs.

Vers 12 heures locales, le lundi 29 décembre, des fonctionnaires du ministère sud-africain de la Justice ont fait irruption dans les locaux de la "MWASA" (Media Workers Association of South Africa), dans le centre de Johannesburg, et ont signifié à M. Zwelakhe Sisulu qu'il était sous le coup d'une mesure d'interdiction (banning order).

Un document signé du ministre, M. Hendrik Jacobus Coetsee, a été remis à M. Sisulu, stipulant que ce dernier "a des activités qui mettent en danger ou sont destinées à mettre en danger l'ordre public".

Aucune autre explication n'a été fournie, et Zwelakhe Sisulu est désormais astreint à résidence - il habite Soweto, la cité-dortoir africaine située à une vingtaine de kilomètres de Johannesburg - de six heures du soir à six heures du matin en semaine, pendant les week-ends et les jours fériés.

Zwelakhe Sisulu ne pourra plus se rendre dans les zones réservées aux Indiens ou aux métis, dans des locaux où des publications sont imprimées (ou simplement préparées), au siège d'une quelconque organisation, et il ne sera autorisé à rencontrer qu'une seule personne à la fois.

Une famille de militants

Age de trente et un ans, Zwelakhe Sisulu est marié et père d'un petit garçon de onze mois. Compte tenu de son "arrière-plan" familial, il n'a pas dû être exagéré-

ment surpris par cette mesure d'interdiction, qui prendra théoriquement fin le 31 décembre 1983.

Son père, Walter Sisulu, ex-numéro deux de l'"ANC" (African National Congress, organisation anti-apartheid interdite en 1960), est emprisonné à vie dans le pénitencier de Robben Island, au large du Cap, depuis 1964.

Une fois par an, Zwelakhe se rendait à Robben Island et échangeait quelques brèves banalités avec son père, derrière une vitre blindée et sous la surveillance attentive de quatre gardes armés.

Au cours de ses courtes visites, Zwelakhe Sisulu a peut-être eu l'occasion d'apercevoir son oncle, Nelson Mandela, leader incontesté de l'"ANC", également interné à perpétuité depuis 1964.

La mesure d'interdiction qui frappe Zwelakhe Sisulu signifie cependant qu'il ne pourra se rendre à Robben Island au cours des trois prochaines années.

Mme Albertina Nontsikelelo Sisulu, la mère de Zwelakhe Sisulu, a elle aussi été "bannie", peu après l'arrestation de son mari. L'ordre d'interdiction a été prolongé de deux ans à son expiration, le 31 juillet 1979.

Colère des journalistes noirs

Les journalistes noirs sud-africains ont accueilli la décision du ministère de la Justice avec colère, mais aussi avec la satisfaction de ceux qui préchant la politique du pire.

"Ce sont ces gens (du gouvernement) qui devraient être bannis, car ils vont amener le chaos" a ainsi déclaré un proche de Zwelakhe Sisulu. Un autre a affirmé que la "MWASA" avait été décapitée (le vice-président pour la province du Natal, M. Muri-muthu Subramoney, a également été interdit le 29 décembre pour une durée de 3 ans) car "le syndicat deve-

nait trop puissant au goût de Pretoria".

"Ces bannissements n'intimideront aucun de nos membres, ils auront l'effet contraire", a encore indiqué la "MWASA" dans un communiqué.

Plus étonnante est la vive réaction de la "South African Society of Journalists" (SASJ), qui regroupe les journalistes blancs anglophones. Avant pratiquement ignoré (une seule journée de solidarité, suivie par douze d'entre eux) la grève de huit semaines de leurs collègues noirs, les membres de la "SASJ" ont qualifié par la voix de leur président, M. John Allen - ces mesures d'"acte futile" et de "démonstration de faiblesse".

"Il faut beaucoup plus de courage et de force pour écouter et répondre de manière efficace à des forces telles que celles représentées par la "MWASA", a conclu M. Allen.

Le 29 décembre: un mauvais jour pour la presse noire

Le lundi 29 décembre restera à coup sûr un mauvais jour pour la presse noire en général.

Une heure avant que M. Sisulu n'apprenne qu'il était frappé d'interdiction, la cour suprême du Witwatersrand (grand Johannesburg) avait rejeté la demande introduite le 27 décembre par le groupe de presse anglophone "Argus" pour annuler la suspension de publication de trois de ses journaux à audience africaine.

Le "Sowetan", le "Post" (édition du Transvaal), le "Saturday Post" et le "Sunday Post" avaient été interdits de publication à titre provisoire le 24 décembre, car, selon le ministère sud-africain de l'Intérieur, ils n'avaient pas été régulièrement publiés au cours des trente derniers jours du fait de la grève des journalistes noirs.